



Centre universitaire BOUCHAIB Belhadj / Ain Témouchent

Institut des lettres & langues

Département des lettres & langue française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master en français

Spécialité : didactique du FLE

Intitulé

**L'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur
l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère: le
cas des apprenants en 5^{ème} année primaire de l'école EL FARABI
Béni Saf.**

Sous la direction de : **Dr BAHRI SOUAD**

Présenté par :

BENNACER Sarra

Membres du jury

Présidente : **Dre. GHRIBI Sara**. Maître de conférences. C.U.B.B.A.T

Examinatrice : **Dre. BERKANI Dalila**. Maître de conférences. C.U.B.B.A.T

Rapporteuse : **Dre. BAHRI Souad**. Maître de conférences. C.U.B.B.A.T

Juillet 2020

Remerciements

Nous remercions en premier lieu Dieu Le tout puissant, pour la chance, la santé, le courage et la volonté pour réussir dans ce travail.

Toute gratitude s'adresse aussi à notre rapporteur, Dr BAHRI Souad, pour son appui, son aide, ses orientations, ses conseils et surtout pour sa patience avec nous tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions les membres du jury qui nous feront l'honneur de lire notre travail et de l'évaluer.

Nos remerciements vont également à tous nos enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université pour la qualité de l'enseignement.

Un grand merci au directeur de l'école primaire EL FARABI M. KIHHEL Ali pour son accueil ainsi qu'aux enseignantes : Mlle. CHEIKH et Mme. BENZAYED pour leur aide et conseils.

A la fin, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour :

Tout d'abord, à mon cher père support de ma vie. Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

A ma chère mère, source de vie, d'amour, de force et d'affection. Merci pour vos efforts qui m'ont guidé tout au long de mon parcours.

A mes chers frères Abderrahmane et Kheir-Eddine.

Une spéciale dédicace, à mon meilleur oncle Ali ; merci pour votre soutien et votre aide.

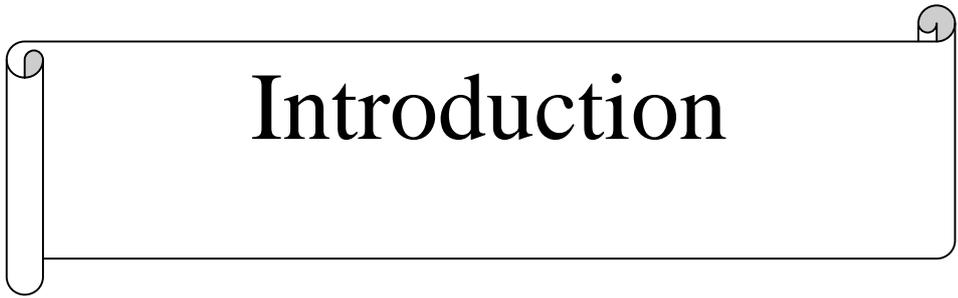
A mes chères amies, tout particulièrement Nesrine, Meriem, Halima, Imene et Azhar.

A toute ma famille, source d'espoir et de motivation et à tous ceux qui me sont chers.

Table des matières

Remerciements.....	01
Dédicaces.....	02
Introduction.....	06
Chapitre 01 : la langue maternelle dans une classe de français langue étrangère.....	08
1. La langue maternelle.....	09
1.1. La langue maternelle est un concept composite	10
1.2. L'arabe dialectal algérien.....	10
2. L'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE.....	11
3. L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE.....	11
3.1. La langue maternelle, une stratégie pour apprendre une langue étrangère	11
3.2. La langue maternelle une entrave devant l'apprentissage du FLE.....	12
4. Le français langue étrangère	12
4.1. Qu'est qu'une langue étrangère ?.....	12
4.2. La propagation du français en Algérie à cause du colonialisme.....	13
4.3. Le français enseigné en Algérie	14
5. Les formes de la langue française	14
6. L'apprentissage du français langue étrangère.....	15
7. Les stratégies d'apprentissages	15
7.1 Typologie des stratégies d'apprentissage	15
8. Les objectifs fondamentaux d'enseignement apprentissage du français en Algérie.....	16
9. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère.....	17
10. Les conséquences de contact des langues.....	17
10.1. L'alternance codique.....	17
10.2. Les types d'alternance codique	18
10.3. L'interférence linguistique.....	20
10.4 Les types d'interférences linguistiques.....	21

Chapitre 02 : Description de la méthode d’investigation et analyse des résultats du corpus des enseignants.....	23
1. Présentation du corpus.....	24
2. Description du terrain.....	24
3. Description de l’échantillon.....	24
4. L’outil méthodologique.....	24
5. Description du questionnaire	25
6. La collecte des données.....	25
7. Questionnaire destiné aux enseignants.....	25
8. Synthèse sur le contenu des questions.....	25
9. Questionnaire destiné aux enseignants.....	26
Chapitre 03 : Méthode de recherche et analyse des résultats du questionnaire destiné aux élèves.....	45
1. La description du corpus.....	46
2. La description du terrain et de l’échantillon visé.....	46
3. L’outil de la recherche.....	46
4. Questionnaire destiné aux élèves.....	47
 Conclusion.....	 65
Bibliographie.....	67
Liste des tableaux.....	71
Liste des figures.....	73



Introduction

Le champ de la didactique du français langue étrangère, surtout en Algérie, a connu une grande polémique, du temps de la ministre de l'éducation madame BENGHABRIT, autour du recours à la langue maternelle en classe, d'où le choix de notre travail de recherche s'inscrivant ainsi dans l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE au cycle primaire.

Tout d'abord, il est à rappeler que la première langue étrangère enseignée en Algérie c'est le français. L'enseignement/ apprentissage du FLE débute à partir de la troisième année primaire là où l'apprenant apprend les règles de cette langue. Généralement, l'enseignement du français se fait à base de recours à la langue maternelle, parce qu'elle est sa première langue acquise de façon naturelle.

Notre intitulé est venu après une courte expérience dans le cadre de l'enseignement primaire exercé en classe de FLE, à l'école « El FARABI » qui se trouve à Béni saf au niveau de la wilaya d'Ain Témouchent là où le problème a été envisagé avec les apprenants de la 5^{ème} AP. En effet, lors de notre expérience, nous avons constaté que les apprenants utilisent la langue maternelle en classe, ce qui nous a poussés à traiter ce sujet en vue de la réalisation de notre mémoire de fin d'études. Notre but est de démontrer les raisons ayant incité l'apprenant à avoir recours à sa première langue dans son apprentissage du français. Ce constat nous a amené à nous poser la question suivante : Est-ce que le fait d'avoir recours à la langue maternelle constituerait une entrave à l'apprentissage du français langue étrangère?

Cette question a suscité en nous des réponses provisoires que nous proposons en guise d'hypothèses :

Nous supposons que l'emploi de la langue maternelle serait un moyen favorable dans l'enseignement/apprentissage du français. En effet, le recours à la langue maternelle est considéré comme un moyen facilitateur lors des déblocages des séances de compréhension orale en classe. D'une autre part, les apprenants pourraient avoir recours à leur première langue car leur lexique n'est pas assez suffisant pour parler couramment en français.

En réalisant ce travail de recherche, notre objectif consiste, en premier lieu, à savoir quelle place occupe la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE, pour parvenir ensuite à évaluer ce recours. Il s'agit également d'étudier les phénomènes liés à l'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants bilingues qui ont des pré-requis et des connaissances linguistiques dans leur langue maternelle.

Afin d'appuyer notre réflexion, notre expérimentation va se fonder sur deux questionnaires : l'un destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire à l'école EL FARABI à Béni Saf la wilaya d'Ain Témouchent et l'autre aux enseignants de primaire.

Notre réflexion s'articulera autour de trois chapitres que nous allons diviser comme suit : le premier chapitre sera consacré à la partie théorique ; il contient donc des définitions de quelques notions qui ont une relation avec l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE. Les deux derniers chapitres seront réservés à la partie pratique. Dans le second chapitre nous allons aborder la description du corpus et l'analyse du questionnaire rempli par les enseignants. Finalement, le troisième chapitre abordera la méthode de recherche et l'analyse du questionnaire adressé aux apprenants de 5^{ème} année primaire.

CHAPITRE 01

La langue maternelle dans une classe de
français langue étrangère

Dans ce premier chapitre nous aborderons le sujet de l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition du français langue étrangère. Par la suite, nous allons traiter quelques notions qui sont en relation avec ce thème car nous voulons mettre l'accent sur les définitions de la langue maternelle et de la langue étrangère et préciser la relation entre les deux, tout en essayant d'établir un lien avec des concepts comme l'alternance codique et l'interférence linguistique.

1. La langue maternelle

Par langue maternelle, nous entendons une langue acquise naturellement dès l'enfance avec la maman et dans l'environnement familial, c'est : « La langue de la première socialisation d'un enfant. »¹. Selon Elie BAJARD « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale » (Bajard, 2001 : 39). Le Petit Robert la définit comme « la première langue qu'a parlé un enfant souvent celle de la mère. »² Ainsi que le fait le Petit Larousse : « Première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat. »³

La langue maternelle pourrait être aussi considérée comme « la langue de référence » (Cuq, 2003 : 149). Selon le même auteur, « La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/enfant. » (Cuq, 2002: 150).

Aussi, La langue maternelle ne s'identifier pas nécessairement à la langue de la mère : C'est que la langue acquise la première par l'enfant peut être celle de la nourrice (substitut de la mère) mais aussi celle du père, voire une langue tierce dans le cas d'une structure familiale recomposée ou transplantée. Elle peut relever d'un indéfinissable dans le cas du fonctionnement langagier d'une famille originellement bilingue. (Ibid: 151).

Donc, la langue maternelle est celle du pays d'origine, elle est la première langue qui n'est jamais acquise par l'enseignement mais par interaction avec le milieu social. Vygotski affirme que « l'apprentissage de la LM s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat. »⁴

A cela, rajoute Hannah ARENDT dans un entretien deux points essentiels sur la langue maternelle :

¹ www.memoireonline.com

² <http://www.lerobert.com>

³ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde>

⁴ <https://doi.org/10.4000/multilinguales.1632,2014,p.139-158>

a- « Quelque chose qui tient de la culture, de la mémoire et de l'enfance : la langue maternelle c'est celle dans laquelle elle connaît des poèmes par cœur. »

b- « La langue maternelle, c'est celle dans laquelle on est productif. »⁵

A ce stade nous avons compris que la langue maternelle est liée à la vie affective et la croissance. Louise DABENE l'affirme aussi cela : « La langue spontanément maîtrisée par l'élève dans son environnement ordinaire (famille, camarade...) que nous appelons à la suite des sociolinguistes : son parler vernaculaire ». Pour la professeure Louise:

1.1. La langue maternelle est un concept composite

Elle avait donc proposé trois concepts pertinents :

- Le parler vernaculaire

Se définit dans le dictionnaire Larousse : « est la langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté, parfois restreinte. »⁶

- La langue de référence

Cette langue maternelle comme la référence toujours présente « quoiqu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel » (Galisson, 1986 : 97-110).

- La langue d'appartenance

Abou rappelle que la langue, au même titre que la trace et la religion, fait partie des caractéristiques culturelles qui symbolisent l'appartenance mais que : « Les conflits raciaux et religieux apparaissent comme les séquelles d'un passé préscolaire méprisable. » (Abou, 1986 :35). / (Dabène,op.cit: 150).

Pour finir, « la langue maternelle se trouve en première position, car elle est acquise de façon naturelle, inconsciente et spontanément par un enfant à travers des expériences vécu dans son environnement.»⁷

1.2. L'arabe dialectal algérien

La langue maternelle qui existe en Algérie c'est l'arabe dialectal algérien ou « darija » ainsi que le berbère, sont celles qui sont parlées et non écrites. Selon Leclerc : « L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne »⁸. En effet, « L'arabe algérien est l'idiome pratiqué par la plus grande partie de la population il constitue le moyen privilégié

⁵ <https://languesdefeu.hypotheses.Orgue>

⁶ <https://www.larousse.fr>

⁷ <https://journals.openedition.org/multilinguales/1632>

⁸ <http://www.Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm>

d'expression, de communication et de travail des monolingues analphabètes qui représentent une part importante de la population. » (Derradji et al, 2002: 121).

2. L'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE

Pour faire apprendre à l'enfant dans ses premières années de scolarisation de nouvelles connaissances en langue étrangère, l'enseignant est obligé parfois d'employer la langue maternelle car il s'agit de commencer par ce qui est simple et d'origine pour passer à ce qui est étranger et compliqué. L'intérêt de cette utilisation est de favoriser la participation et l'implication des apprenants, rendre facile la transition entre maison et école et ainsi pour aider l'enseignant et les apprenants à atteindre leurs objectifs d'apprentissage de FLE. En outre, « Apprendre dans sa langue maternelle sur une longue période de scolarité, avec l'introduction progressive d'autres langues et avec un programme culturellement approprié et des matériels pédagogiques adaptés qui favorisent l'ouverture sur le reste du monde, offre les meilleures chances de bénéficier d'une éducation de qualité. »⁹

3. L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE

La présence de la première langue lors des interactions en classe joue un rôle facilitateur dans le processus de l'apprentissage du FLE. En revanche, ce recours à la langue maternelle pose aussi des obstacles pour les apprenants. David Le Gac a démontré cela : « La langue maternelle peut conduire à des transferts positifs et négatifs. Lorsqu'il s'agit de transfert négatif, d'une part il faut en être averti, et d'une part, il ne faut pas hésiter à y faire explicitement référence pour en faire prendre conscience aux étudiants et ainsi les mettre en garde contre leurs tendances naturelles. »¹⁰

3.1. La langue maternelle, une stratégie pour apprendre une langue étrangère

Tout d'abord, l'apprentissage du français langue étrangère nécessite plus d'efforts par rapport à celui de la langue maternelle qui était acquise de façon naturelle, car un apprenant dans une classe de FLE, découvre un nouveau système linguistique, une autre nouvelle culture, qui sont compliqués pour lui au début ; la raison pour laquelle l'apprenant et l'enseignant font recours à la première langue. D'ailleurs, des psychologues et des didacticiens affirment que nous apprenons mieux lorsqu'il y a recours à la langue maternelle.¹¹ Cette dernière est considérée comme support de traduction pour communiquer en classe. Selon Castelloti « la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres,

⁹ www.compaigforeducation.org/docs/Mother.Tongue.

¹⁰ <http://georouen.edu>.

¹¹ <https://journals.openedition.org/multilinguales/1632>

l'usage de la première langue ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé l'apprenant. » (Castelloti, 2001 :19). Ainsi, d'après Hassana Alidou et Al : « pour obtenir des bénéfices au plan scolaire, il apparaît qu'il faut au minimum six ans d'enseignement en langue maternelle (ou plus dans les écoles pauvres en ressources). » (Alidou, et Al, 2006). Taurent Gajo déclare aussi que : « Le bilinguisme de l'enseignant présente deux avantages d'une part, il lui permet de mieux comprendre ce que signifie construire et gérer un répertoire bilingue, et d'une autre part, il donne aux élèves un modèle de l'individu bilingue, vers lequel on leur demande de tendre. » (Gajo, 2000 :26) Enfin, nous estimons que la langue maternelle aide la compréhension et l'expression, car elle joue un rôle indéniable pour faciliter les échanges en classe.

3.2. La langue maternelle une entrave devant l'apprentissage du FLE

L'insuffisance des mots et des structures grammaticales pousse l'apprenant à employer sa première langue mais cette dernière peut engendrer aussi des empêchements devant son apprentissage du français langue étrangère, puis qu'elle ne permette pas à lui d'acquérir une bonne communication et un correct système lexico-syntaxique donc, la L1 entraîne des fois des erreurs dans la L2. Il faut juste connaître quand-est ? Et comment ? Employer cette langue dans le cas des besoins et de déblocage de compréhension car même c'est elle est considéré comme facilitateur, elle prend risque de varier le niveau langagier des apprenants. Véronique Castelloti souligne deux critères éclaircissant ce phénomène :

- a- Le niveau des apprenants** le recours à la LM se fait beaucoup plus fréquemment aux premiers niveaux du CECR, en particulier A1/A2, où les apprenants se ressentent plus dépendants de leur enseignant. Cet emploi de LM pourrait perdre son rôle de facilitateur au fur et à mesure du progrès des apprenants en matière de LE et quand ils gagnent une certaine autonomie.
- b- La démarche pédagogique de l'enseignant** qui modifiera sans doute sa prise en compte de LM, aussi bien que la façon dont il l'utilisera et le type des activités qui seront abordées pendant le cours. » (Ibid:67)

4. Le français langue étrangère

4.1. Qu'est qu'une langue étrangère ?

« La langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue maternelle, celle qui a grandi avec nous, et avec laquelle nous avons grandi. » (Castelloti, 1996 :3). C'est pour cela toute langue étrangère est toute langue non maternelle que nous pouvons la maîtriser par l'apprentissage à l'école, la cellule familiale, les médias et certaines institutions économiques, A cet égard Jean- Pierre Cuq, distingue trois degrés d'étrangeté :

- La distance matérielle, géographique (par exemple le japonais par rapport au français), généralement révélée par l'exotisme des représentations qu'on se fait de ce type de langue ;
- La distance culturelle, rendant plus en moins facilement décodables les pratiques culturelles des étrangers et cela indépendamment de la distance géographique : deux langues proches géographiquement peuvent se référer à des cultures totalement étrangères l'une à l'autre ;
- La distance linguistique, mesurable par exemple entre les familles de langues (par exemple : langues romanes/langues slaves). En didactique une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. (Cuq, 2003: 150).

4.2. La propagation du français en Algérie à cause du colonialisme

Bien après l'indépendance de l'Algérie, le français est classé en premier statut par rapport à toutes les autres langues en présence car l'état algérien décrète l'arabe « langue nationale et officielle » dans la constitution algérienne, le français est promulgué au rang des langues étrangères. Pour cela elle est le premier pays dans le monde après la France pour le nombre de locuteurs francophones produits par les différents cycles du système éducatif et elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été un prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles.¹² Cela a été confirmé par Derradji et al :

L'impact de la domination linguistique coloniale a fait du français –dans l'immédiate après-indépendance-la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire, d'idiome de grande communication et de médium de fonctionnement des institutions de l'Etat, plus particulièrement de l'école algérienne devenue le lieu privilégié de sa diffusion. (Derradji et al, 2002 : 36).

Donc, les Algériens ne pose pas une question sur la présence du français en Algérie pour eux la seule et première cause c'est la colonisation du passé. Alors la langue française est enseignée comme première langue étrangère dès la troisième année primaire ; D'après Yacine Derradji, Valéry Debov, Amboise Queffélec, Dalila smaali-

Dekdouk et Yasmina Cherrad-Benchefra :

La langue française constitue bel et bien la deuxième langue académique du pays. En dépit de l'usage de la langue arabe standard comme médium d'enseignement, en dépit aussi du nombre impressionnant d'analphabètes dans le pays, la langue française a bénéficié des efforts développés par l'état algérien en manière de démocratisation de l'enseignement et de scolarisation massive des enfants en âge scolaire. (Ibid: 118).

Pour finir, la langue française occupe une place importante, Ceci a assumé par Saida Kanoua : « En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à

¹² <http://www.aspj.cerist.dz>

une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité. De la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. » (Kanoua, 2008: 88).

4.3. Le français enseigné en Algérie

Le français est une langue étrangère pour tous ceux qui ne sont pas français car elle n'est pas leur langue maternelle et elle se considère comme première langue étrangère au sein du système scolaire Algérien. Le Robert la définit : «...est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. » (Robert, 2007), également Foudil Cheriguen déclare que: « La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays. » (Cheriguen, 1997 62-73).

A cette idée Nabila Benhouhou souligne : « Des lors que l'on se situe dans le cadre de l'approche communicative et que l'on vise le profil de sortie de l'élève avec des compétences terminales à installer, la démarche enseignement/apprentissage, est de ce fait axée sur le développement de la compétence de communication » (Benhouhou, 2001).

En fin,

La langue française, est partout présente en Algérie à côté du berbère, de l'arabe dialectal et de l'arabe standard, en concurrence avec les idiomes locaux, comme outil de communication fiable. L'étude de ses usages dans une situation sociolinguistique complexe permet de montrer le dynamisme de ce français endogène que révèle l'inventaire de ses particularités lexicales.¹³

5. Les formes de la langue française

L'apprentissage du français peut prendre deux formes et concerner deux publics potentiels, tout cela est expliqué par Yacine Derradji et AL dans leur ouvrage le français en Algérie :

- Milieu formel (écoles primaire et secondaire)

Le français enseigné à l'école comme langue 2, connaît dans la réalité plurilingue du pays une position privilégiée, puisqu'il concerne une population de plus de 7500000 d'individus répartis à travers tous les cycles de formation. Le système éducatif nous semble le lieu le plus adéquat pour observer non seulement le statut d'une langue dite étrangère mais aussi l'importance qui lui a accordée, en examinant les objectifs et les finalités qui lui ont assignés ainsi que le choix méthodologiques qui sous-tendent son apprentissage. Dans une recherche antérieure (Cherrad-Benchefra & Derradji : 1994), nous avons montré que l'enseignement des langues étrangères et, plus particulièrement du français, se trouve en nette inadéquation avec la réalité sociolinguistique du pays et avec les aptitudes et les capacités linguistiques des apprenants.

¹³ <https://www.decitre.fr/livres/le-francais-en-algerie-9782801112946.html>

- **Milieu informel (familial)**

L'appropriation du français peut se réaliser par le biais de la famille. L'enfant issu de parents intellectuels, enseignants universitaires, membres de professions libérales, hauts fonctionnaires, évolue dans un milieu où l'usage de la langue française est fréquent. Dans ces familles, les adultes utilisent généralement le français comme langue de base en alternance avec l'arabe dialectal. Ainsi, l'enfant se trouve dans une situation où le français prévaut dans les échanges et, de fait, il se l'approprie en même temps que l'arabe dialectal ces deux langues favorisent son intégration au sein de la famille restreinte et étendue, lui permettent de s'identifier à ses parents de se positionner socialement et économiquement. (Derradji et AL, 2002: 88- 95).

6. L'apprentissage du français langue étrangère

L'apprentissage du français langue étrangère (cible) en milieu scolaire est fondamentalement différent de l'apprentissage de la langue maternelle (source), l'acquisition des langues étrangères est d'abord et surtout un processus mental qui opère dans un contexte social et comportemental, certes, mais qui est essentiellement une question de l'acquisition d'un nouveau système de connaissances, alors un enfant peut s'acquérir une langue étrangère juste après son développement des compétences linguistiques.¹⁴ Pour Cuq et Gruca : « Si l'on considère l'apprenant comme actif dans sa tentative d'appropriation d'une langue étrangère, on peut penser qu'il ne s'y prend pas de manière aléatoire, mais qu'il y applique les ressources de son raisonnement. » (Cuq et Gruca, 2005:117).

Par ailleurs, Puren déclare que : « Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de la langue cible. » (Puren, 1998: 372).

7. Les stratégies d'apprentissages

Une stratégie d'apprentissage c'est une séquence d'actions applicables à une variété de situations dans le cadre de la psychologie cognitive, afin de traiter activement l'information et construire les connaissances des apprenants, d'après Parmentier et Romainville : « Les stratégies sont des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont au minimum accessibles à la conscience, explicites. Elles peuvent être l'objet de verbalisations. » (Parmentier et Romainville, 1998).

7.1. Typologie des stratégies d'apprentissage

Mckeachie & Wilbert distinguent trois types de stratégies :

a. Les stratégies cognitives

¹⁴ <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/didactique/theories-d-apprentissage-et-didactique-des-langues>

Elle incite l'apprenant à mémoriser et réfléchir sur ses propres stratégies cognitives, leur efficacité est donc de : (contextualiser, répéter mentalement, relire, souligner des passages et résumer en prenant notes). « Six stratégies cognitives de traitement entrent dans la taxinomie : Sélectionner, répéter, décomposer, comparer, élaborer, organiser » (Boulet et AL, 1996).

b. Les stratégies métacognitives

La métacognition joue un rôle important dans l'apprentissage, ce type permet à réguler les activités cognitives, planifier, contrôler et améliorer le fonctionnement cognitif des élèves grâce à une intervention métacognitive. « L'entraînement de stratégies est cependant plus efficace s'il est accompagné d'une réflexion métacognitive (prise de conscience de sa propre activité stratégique et de ses effets) et d'un travail sur différentes variables motivationnelles. » (Dignath et Al, 2008 :101-129).

c. Les stratégies de gestion de ressources

Elle sert à cerner les possibilités que donne le contexte ou la situation sur lesquels se déroulent un apprentissage et ses propres possibilités, en effet son objectif est d'établir des liens clairs et explicites entre l'activité de l'entreprise et la stratégie de la connaissance. En faite, sa nécessité est de considérer stratégiquement les ressources humaines.¹⁵

8. Les objectifs fondamentaux d'enseignement apprentissage du français en Algérie

L'enseignement/ apprentissage du français en Algérie se fonde Schématiquement sur plusieurs objectifs fondamentaux qui sont résumer dans le tableau suivant :

Objectif communicationnel	Objectif civilisationnel	Objectif culturel	Objectif Fonctionnel
Attribuer un enseignement de français, va permettre une communication (enseignants/ apprenants)	Enseigner le français nous permet de connaitre des nouvelles civilisations, ainsi d'avoir respecté la les autres.	L'enseignement du français favorise aux élèves d'augmenter leurs connaissances culturelles.	Le bon enseignement en français, aide les élèves à procédure leurs documentations en recherche.

Tableau 1 : Les objectifs fondamentaux d'enseignement / Apprentissage du français en Algérie. (Derradji et AL, 2002 :89).

¹⁵ www.tresor.gouv.qc.ca

9. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère

La langue maternelle et la langue étrangère ne s'acquièrent pas de la même manière. Donc, La maternelle est la première langue de socialisation. Tout autrement, de la langue étrangère qu'elle était difficile à apprendre. C'est pour cette raison les apprenants de la langue étrangère dans leurs situation de communication en français font recours à la langue maternelle, donc, la relation en ces deux langues est-elle complémentaire.

« On peut penser qu'en premier lieu, le manque de la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier à la moindre difficulté, derrière la « valeur sur » d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisé qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. » (Castelloti, 2001 :50).

Ainsi, Zarate précise que : « La relation entre langue et culture étrangère dépend du contexte national où la langue est enseigné et que la description d'une culture étrangère obéit à des règles particulières lorsqu'elle se situer en contexte scolaire » (Zarate, 1993: 11).

Pour finir, la langue maternelle se considère comme point de départ pour apprendre une langue étrangère, donc elle est l'instrument facilitateur pour la communication entre l'enseignant et l'apprenant en classe de FLE.

10. Les conséquences de contact des langues

10.1. L'alternance codique

L'alternance codique ou (code switching), est un phénomène dans lequel le locuteur s'exprime avec plusieurs langues tels que le français- l'arabe standard ou l'arabe dialectal sans pour attribuer un enseignement de français, il faut réaliser une bonne communication entre (enseignants/ apprenants) faire attention qu'ils faire recours à cela, c'est dans le but de communiquer et de faire comprendre l'autrui. Une alternance codique ça veut dire pas qu'il y a une faiblesse dans le système linguistique mais c'est une absence de compétence d'expression. « L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation » (Walker, 2005 : 200). Par ailleurs dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, « L'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un même énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communications. » (Cuq, 1991 :17-18). Sur ce phénomène ajoute J.J.Gumperz c'est : « La juxtaposition, à l'intérieur

d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents. » (Gumpey, 1989). Ainsi, Derradji et Al mentionnent que :

Les idiomes s'interpénètrent au gré des relations sociales, des stratégies discursives des locuteurs et de leurs compétences linguistiques et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication. Cette interpénétration s'accompagne d'une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence, instabilité marquée essentiellement par la coexistence de différents idiomes dans une même séquence. (Derradji et AL, 2002 : 112).

Par la suite, les deux J.F. Hamers et M.BLANK nous déclarent que :

Dans l'alternance codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase. (HAMERS et BLANK, 1983 : 176).

A cela rajoute Marielle : « Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation. » (Marielle, 2006).

Nous pouvons schématiser l'alternance codique comme suit :

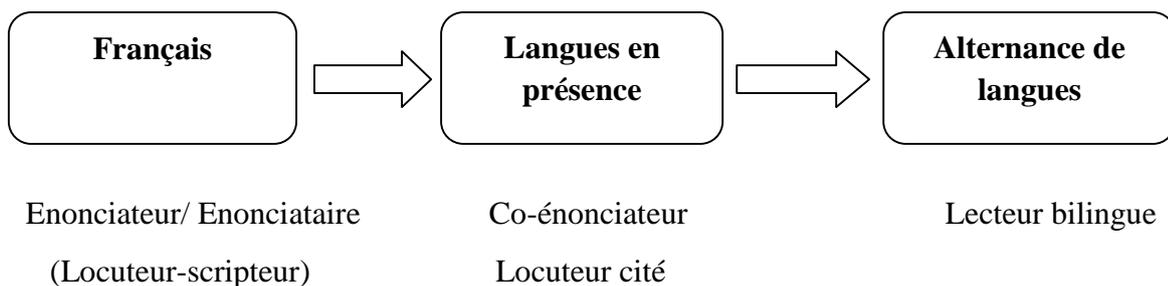


Figure 1: Schéma exprime l'alternance codique.

10.2. Les types d'alternance codique

- Le modèle de POPLACK

D'après de POPLACK, il y a trois types d'alternance codique qui sont :

- a- L'alternance codique intra-phrastique

Ce type est le plus intéressant pour effectuer les pratiques langagières chez les personnes bilingues, comme a noté Poplack : « Où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. » (Poplack, 1988 :23).

Toute personne qui maîtrise deux langues, peut pratiquer donc ce type, selon Romaine : « Le code switching intra-phrastique entraîne un grand problème syntaxique à cause de la difficulté de l'intégration de deux systèmes linguistiques. Ainsi, elle voit que le code-switching intra-phrastique se confond quelquefois avec le code-mixing. »¹⁶ . Par d'exemple : L'apprenant : Maîtresse, [ry îlhâ]. (ريحيلها)

L'apprenant : Madame, [qalak Samûni haka w qalak je suis comme ça.] (سموني هاكا و)

b- L'alternance codique inter-phrastique (phrastique)

Cette alternance codique qui se résume par l'emploi alternatif des longs segments dans les discours, elle est pour objectif de faciliter la réussite des échanges entre les locuteurs. C'est-à-dire : « Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. » (Gumperz, 1982 :57). À titre d'illustration :

L'enseignante : C'est quoi noyait ?

L'apprenant 1 : Maîtresse [yûmû] (يعومو) .

L'apprenant 2 : Non,[YġRqû] (يغرقو).

L'enseignante : Allez, maintenant c'est quoi un tremblement de terre.

L'apprenant 1 : [haZa-a aRdiya.] (هزة ارضية).

L'enseignante: Parles en français.

L'apprenant: [haZat lard.] (هزت لرض) .

L'apprenant 3: Maîtresse la terre bouge.

c- L'alternance codique extra-phrastique (emblématique)

C'est l'emploi d'une unité d'une langue dans une phrase où l'énoncé est de langue différente, il est ainsi, l'emploi des expressions idiomatiques tels que : les exclamations, les proverbes et les interjections, prenant notre exemple :

La maîtresse : C'est quoi l'eau en arabe ?

L'apprenant 1 : [Ima] () .

¹⁶ <https://www.iasj.net>

- Le modèle de Gumperz/ Bloom

En revanche, Gumperz et Bloom distinguent une autre différente typologie d'alternance comme se suit :

d- L'alternance codique situationnelle

C'est une alternance par laquelle le locuteur est influencé dans sa situation de communication par son appartenance sociale, prenons comme illustration la déclaration du sociolinguiste algérien Derradji : « Le choix de la langue approprié (le français pour la circonstance) est déterminé par des contraintes de type institutionnel concernant l'espace de l'interaction, les contraintes du genre de discours et du thème de communication, à savoir le genre didactique imposé par le cadre institutionnel. » (Derradji et Al, 2002 : 113).

b-L'alternance codique conversationnelle

Ce type d'alternance occupe le niveau syntaxique, phonologique et morphologique et il est considéré comme une stratégie de communication où l'on emploie deux langues, pour ce type John Gumperz propose les six fonctions suivantes : (la fonction de citation, la fonction de désignation, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation et la fonction de personnalisation).¹⁷ Par exemple : L'apprenant : Maîtresse, [alm SR alhya-a] (الماء سر الحياة)

10.3. L'interférence linguistique

Les interférences se sont tous les difficultés que rencontre un apprenant lors de son apprentissage du français langue étrangère. D'après MACKEY : « L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. » (MACKEY, 1976 :414). Ensuite, DEBYSER déclare dans son article que : « L'interférence linguistique est un phénomène résultat du contact de deux ou plusieurs langues et se manifestant par l'emploi, dans une langue, d'éléments propres à une autre langue. » (DEBYSER, 1970 : 32). Cette interférence provoque alors des difficultés dans la prononciation des sons en français, tout cela parce que l'apprenant est influencé par sa première langue.

¹⁷ www.dspace.univ-tlemcen.dz

10.4 .Les types d'interférences linguistiques

Plusieurs linguistes distinguent quatre types d'interférences linguistiques qui sont :

a-Interférences phonétiques

C'est le fait où l'apprenant utilise un phonème de français au lieu d'un autre donc, il prononce incorrectement à cause de son influence par sa langue maternelle.

b-Interférences lexicales

Ce type concerne le phénomène de calques et de faux amis, il est défini par Blanc Michel comme suit : « On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. » (Blanc, 1998 :178).

c-Interférences grammaticales

Elle touche aussi l'emploi d'une langue dans une autre mais, elle concerne la syntaxe, la conjugaison et l'orthographe, et d'après Blanc-Michel : « L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des propositions, les accords, le temps, le mode... etc. » (Ibid:179).

d- Interférences morphosyntaxiques

Cette interférence s'intéresse au genre (masculin/féminin), nombre et aux modalités de dérivation et de composition.

En illustrant avec des exemples d'interférences linguistiques de notre expérimentation :

Interférences morphosyntaxique	Interférence lexicales	Interférences grammaticales	Interférences phonétiques
- Une livre → au lieu de : un livre. -Masinissa offre au Lina un joli dessin → au lieu de : à Lina	-C'est quoi un tableau ? - [gadwal] () - [SabûRa] () - C'est quoi un champ ?	-Les enfants de le quartier → au lieu de : dans le quartier. -Maîtresse efface le tableau → au lieu de : J' efface le	- Juilya → au lieu de : juillet . - Octobar → au lieu de : Octobre . - Dissa → au lieu de : dessin .

	<ul style="list-style-type: none"> - [maZR-a.] () - [alkûRi.] () - On dit la ferme. - On a vu les animaux déjà, le cheval ? - [alhi ân.] () - [l ûd.] () 	<p>tableau.</p> <p>-Maîtresse je vais toilette au lieu de : je vais au toilette.</p> <p>-Donnez moi la définition d'une inondation (qui l'eau tombe sans arrêt/ Quand la pluie forte)</p>	<p>-Com → au lieu de : Quand.</p> <p>-les champs (l'apprenant a prononcé le s de champs).</p>
--	--	---	---

Tableau 2 : tableau d'illustrations récoltaient dans notre enquête.

En somme, nous concluons que la langue maternelle est bénéfique dans l'acquisition du français langue étrangère parce qu'elle est un moyen incontournable pour compléter les besoins des élèves lors des interactions en classe et des blocages de la compréhension. Toutefois, cette stratégie d'apprentissage du FLE peut aussi provoquer des obstacles sur l'apprentissage des élèves donc, elle ralentit le développement, sur le plan cognitif, du français langue étrangère.

CHAPITRE 02

Description de la méthode
d'investigation et analyse des résultats
du corpus des enseignants

Une enquête par questionnaire, comme moyen d'observation, va nous permettre d'obtenir, d'estimer et d'examiner les informations pour que notre travail soit réalisable dans ce second chapitre. Nous avons demandé aux enseignants de répondre à nos questions proposées, afin de mesurer à quel point se fait le recours à la langue maternelle et ainsi, pour répondre à notre problématique et de valider ou pas nos hypothèses de départ. Pour finir, nous allons relater le déroulement de notre expérimentation ; nous analyserons et commenterons tous les résultats obtenus.

1. Présentation du corpus

Afin de découvrir la pratique réelle de la langue maternelle dans les classes de 5^{ème} AP, nous avons effectué notre enquête à travers des observations auprès des enseignants(e) de la langue française au niveau de l'école primaire El Farabi, située à la ville de Beni saf, la wilaya d'Ain Temouchent. Donc, nous avons assisté à des séances de l'oral et de l'écrit. Nous avons pu par conséquent, tirer quelques observations :

Les enseignantes débutantes utilisent plus la langue maternelle pour expliquer les nouveaux mots par rapport aux anciennes qui ne font jamais recours à cette langue au contraire, ils utilisent d'autres supports : les images, les dessins sur le tableau, les gestes, les objets... à titre d'exemple l'enseignante qui porte la règle un manteau pour simplifier aux apprenants c'est quoi un épouvantail qui se met dans les champs), et la même chose pour les élèves chez les anciennes enseignantes malgré qu'ils n'ont pas les capacités d'exprimer parce qu'ils n'ont pas un bagage lexical assez suffisant et ils n'utilisent pas l'arabe dialectal car ils ont peur de l'enseignante qu'elle avait interdit cette utilisation mais ils parlent entre eux en arabe dialectal à voix basse parce que l'enseignante les oblige de communiquer entre eux en français .

2. Description du terrain

Notre enquête c'était bien passée ; nous n'avons trouvé aucun problème pour contacter les enseignant(e), car nous avons rencontré l'inspecteur de primaire monsieur Slimani une fois à l'école El Farabi et donc, nous lui avons demandé de nous autoriser à assister à un séminaire pour trouver plus de répondants à nos questions. Donc, il a eu l'amabilité de nous inviter à son séminaire du 19 Février à l'école primaire Abid Mohamed.

3. Description de l'échantillon

Dans cette étude, nous avons distribué nos exemplaires de questionnaire aux 20 enseignants du cycle primaire pour les interroger lors du séminaire dont nous avons déjà parlé plus haut.

4. L'outil méthodologique

Dans cette partie, nous allons utiliser un outil méthodologique avec lequel nous fixerons une réponse claire à notre problématique. Ainsi, nous concrétisons notre recherche sur terrain

c'est pour cette raison nous avons opté pour un questionnaire qui est plus ou moins efficace pour mesurer un phénomène car il nous permet l'interprétation des différentes réponses des enseignants de primaire.

5. Description du questionnaire

A propos de l'outil méthodologique, nous avons préparé notre questionnaire adressé aux enseignants du primaire comportant 11 questions de types différents qui ont une relation avec l'emploi de la langue maternelle dans une classe de FLE. Par lequel, nous essayerons de mettre l'accent sur les objectifs suivants :

- ❖ Voir si les programmes sont compréhensibles pour tous les apprenants.
- ❖ Mesurer le pourcentage de l'utilisation de la langue maternelle, et voir quand est-ce que les enseignants ont besoin de faire ce recours avec leurs élèves.
- ❖ Savoir comment les enseignants évaluent-ils le recours à l'arabe dialectal en classe.
- ❖ Connaître les vraies raisons qui ne permettent pas à l'apprenant de s'exprimer en français.
- ❖ Comparer entre les enseignants qui emploient et ceux qui n'emploient pas la langue maternelle durant leur carrière.

6. la collecte des données

Après avoir défini et décrit les procédés de déroulement de notre recherche, nous appuierons sur le questionnaire en vue de faire ressortir les facteurs ayant poussé l'enseignant et l'apprenant à exploiter la langue maternelle dans la séance de français. En outre, voir si cette influence est bénéfique ou non.

7. Questionnaire destiné aux enseignants

Concernant l'outil méthodologique, nous, en tant que enquêtrice, nous avons choisi de rédiger un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire, à l'école primaire EL Farabi ainsi que d'autres enseignants de différentes écoles : Hasni Laradj, Aissat Idir, Ibnou Sina, Ibnou Rochd, Ibnou Badis, Abid Mohamed, Zénasni Bousif, Ben Tayeb Boucif, Mouloud feraoun etc de la même ville Beni saf.

8. Synthèse sur le contenu des questions

Nous allons analyser les réponses recueillies auprès des 20 enseignants dans différentes écoles primaires dans la ville de Beni Saf. Cette analyse sera présentée sous forme d'un tableau qui se transforma en diagramme afin de voir le pourcentage des résultats de chaque question. Ainsi, elle nous permettra de mesurer si les enseignants :

- Font recours à la langue maternelle lors des cours de FLE.
- S'ils autorisent aux élèves l'emploi de cette langue ou non.

- Comment ils considèrent/ évaluent l'utilisation de la langue maternelle.
- Voir pourquoi les élèves ne parlent pas couramment en français, est ce que les enseignants les encouragent à communiquer en langue étrangère en classe et quels moyens utilisent-ils pour améliorer leur français.

9. Questionnaire destiné aux enseignants :

9.1. Question n° 01

Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

C'est mon rêve depuis l'enfance	J'ai un plaisir d'enseigner le français	Je n'ai pas d'autre choix (Obligation)
6	10	4
30%	50%	20%

Tableau 3: analyse de la question n° 01 destinée aux enseignants

8.1.1 Commentaire :

Comme nous pouvons le constater dans ce tableau, la moitié des enseignants ont choisi d'enseigner français car ils aiment cette langue en revanche, une minorité dissent que c'est un rêve d'enfance mais nous avons trouvé une petite catégorie qui ont obligé d'enseigner le français.

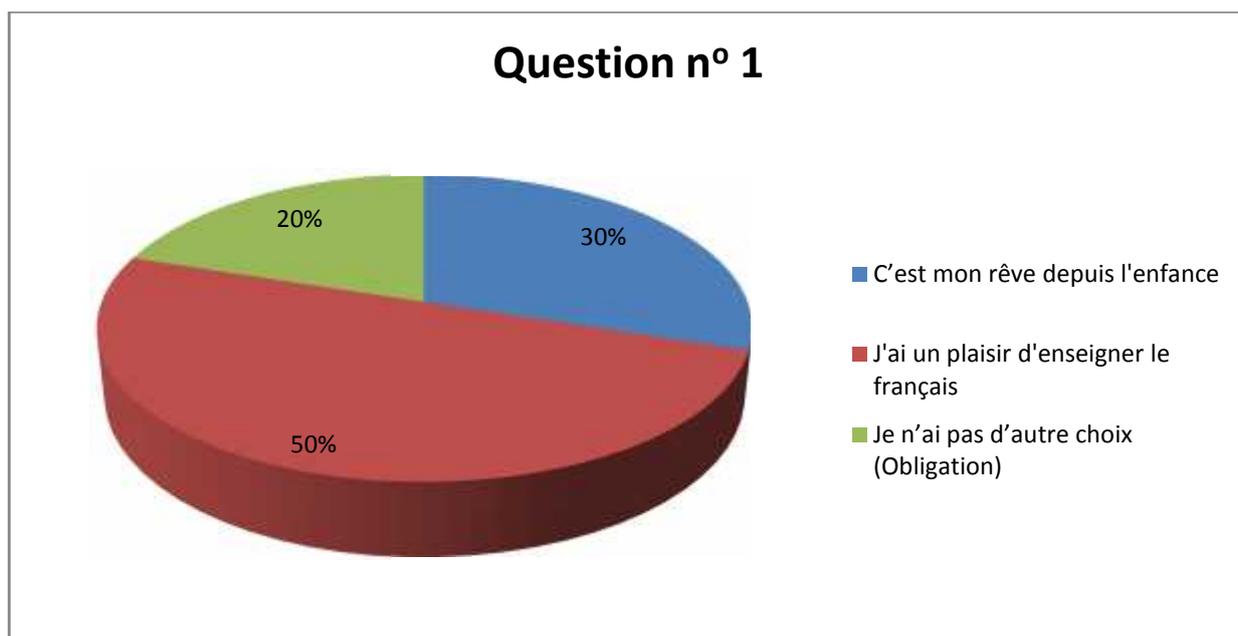


Figure 2 : diagramme de question n° 01

8.1.2 Commentaire

D'après les réponses de la première question, nous remarquons que 50% des enseignant(e)s au cycle primaire ont exercé cette fonction car ils aiment enseigner et surtout le français. La raison est que la langue française est présente dans les trois cycles et afin d'enseigner les enfants et donnent le maximum dans ce domaine. Ainsi que, 30% des enseignants(e) nous déclarent qu'ils sont réalisés leur rêve d'enfance par ce métier. Par contre, les 20% restants ont été obligé de faire français car ils n'ont pas d'autres choix.

Dans son analyse, Gilbert souligne : Il est incontestable que le métier d'enseignant instituteur ou professeur, et sa mission sociale particulière, sont loin d'être des données stables. En fait, la profession évolue, comme tant d'autres, ai sein d'une société, elle même mouvante et soumise, même dans les périodes les plus calmes, au tiraillement de groupes antagonistes. (Roger, 1980).

9.2. Question n° 02

Vous êtes dans le domaine de l'enseignement depuis quand ?

Entre (1 ans-5 ans)	Entre (6 ans- 15 ans)	Entre (16 ans- 32 ans)
10	6	4
50%	30%	20%

Tableau 4 : tableau de la question n° 02

9.2.1. Commentaire

Ce tableau nous a mesuré l'expérience des enseignants interrogés dans le domaine de l'enseignement français langue étrangère au cycle primaire donc, nous avons trouvé trois catégories différentes de durée du travail, ces résultats ont été bien détaillés dans le diagramme et le commentaire qui se suit :

Question n 02

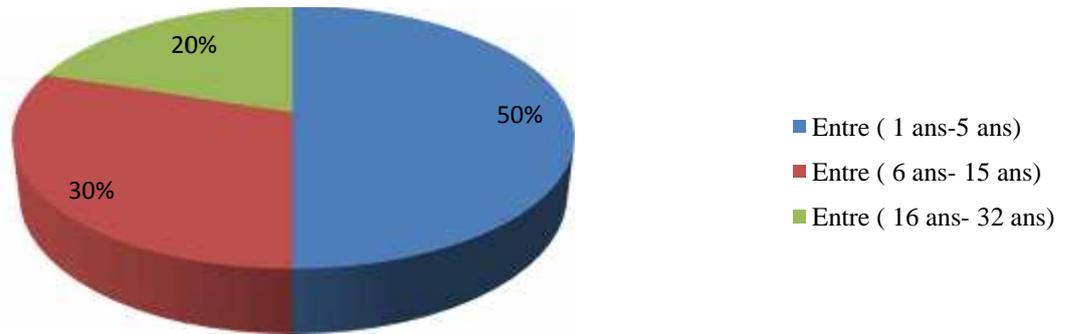


Figure 3 : diagramme de la question n° 02

8.2.2 Commentaire

La moitié des enseignants(e) qui ont été questionné sont débutants dans le domaine de l'enseignement qui n'a pas plus de 5 ans de travail. Ensuite, 30% des enseignants(e) ont plus d'expérience entre 6 ans et 15 ans. Mais, le reste des enseignants(e) se sont chevronnés, ils ont dans leurs fin de carrière, leurs pourcentage a été estimé par 20%.

« L'expérience peut d'abord être définie dans une acception philosophique comme un rapport « direct », « concret », corporel et signifiant d'une situation, d'un état, d'un phénomène, etc. » (Bourdieu, 1980).

8.3. Question n° 03

Les programmes sont-ils à la portée de tous les apprenants ?

Oui	NON
2	18
10%	90%

Tableau 5 : tableau de la question n° 03

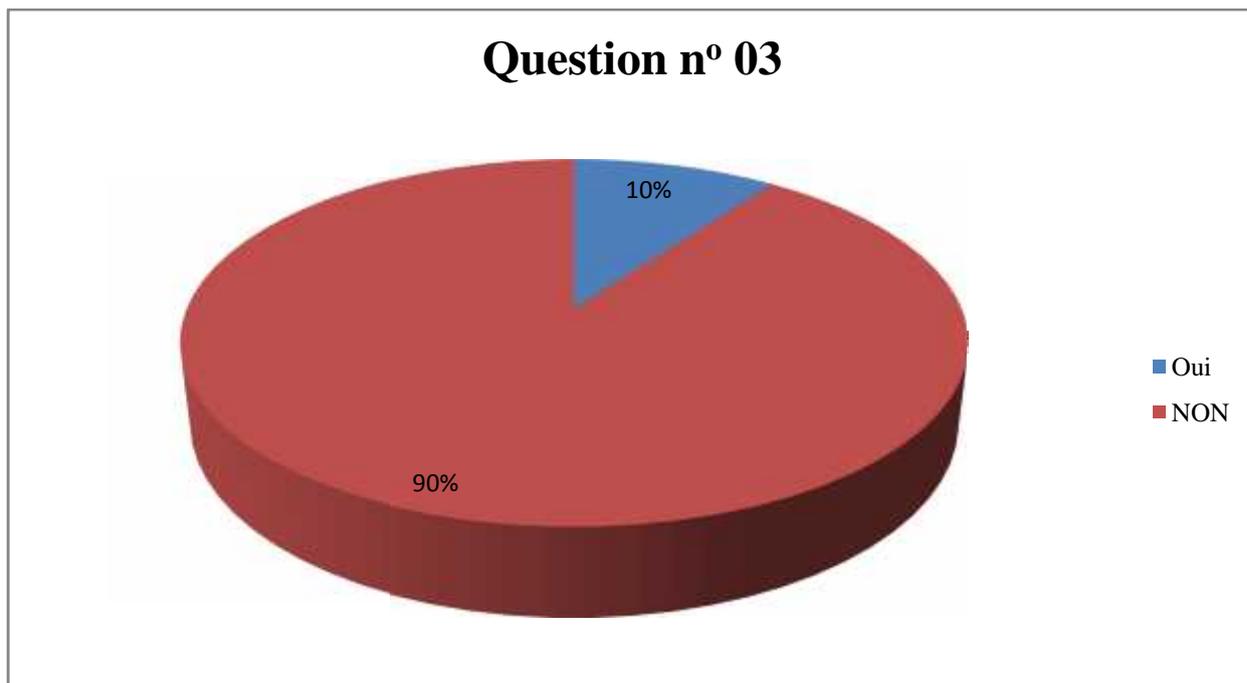


Figure 4 : diagramme de la question n° 03

8.3.1 Commentaire

Dans la troisième question nous avons remarqué que la majorité (90%) des enseignants(e) estiment les programmes ne sont pas à la portée de tous les apprenants. La raison pour laquelle qu'ils n'arrivent pas à bien s'exprimer en français donc, ils font recours à leurs la maternelle. Nous avons trouvé que 10% qui valident que le programme est compréhensible pour tous les apprenants. Sylvain dans le dictionnaire Aurélio de la langue portugaise, « Est défini le programme comme « partie d'un cours littéraire, les questions d'un cours. » (Ferreira, 1986: 512). Et Selon Zotti : « le terme a été utilisé pour caractériser un plan d'études structuré »¹⁸

8.4. Question n° 04

Dans un cours de FLE, utilisez-vous la langue maternelle ?

Tout le temps	Jamais	Rarement
2	2	16
10%	10%	80%

Tableau 6 : tableau de la question n° 04

¹⁸ WWW.histedbr.faeUnicamp.br/navegando/glossario/verb-c-curriculo.

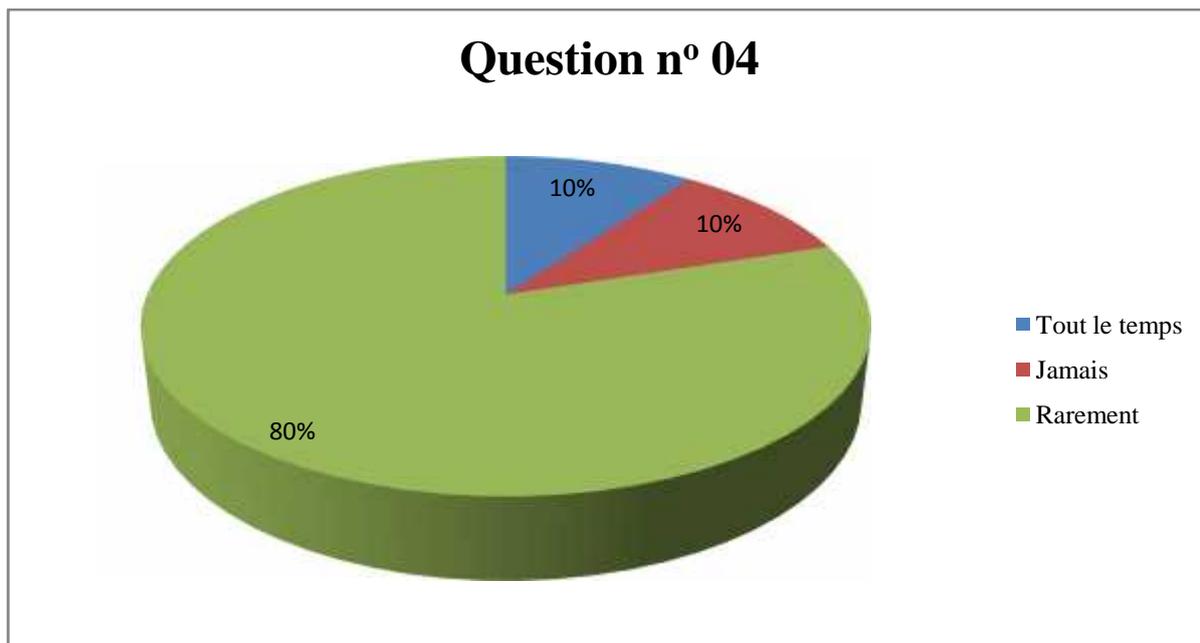


Figure 5: diagramme de la question n° 04

8.4.1 Commentaire

A partir des résultats de cette question que 80% des enseignants(e) nous déclarent que c'est rarement où ils sont utilisés la langue maternelle dans un cours de FLE, parmi ceux la majorité ont enseigné le français par amour donc, c'est une raison qui les obligent de ne faire pas recours à cette dernière ; même il y a 2% qu'ils n'ont jamais utilisé cette langue en classe. Enfin, 2% ils utilisent la langue maternelle tout le temps pour simplifier l'apprentissage du français parmi ces enseignants(e), il y a une enseignante supplémentaire. Selon De Carvalho : « Il peut être intéressant parfois de passer par la langue de l'élève pour faire réfléchir celui-ci sur le fonctionnement de la langue française. En effet, le fait de comparer les deux systèmes syntaxiques va permettre à l'élève de voir les points communs ou les différences entre sa langue et le français »¹⁹

8.4.Question n° 05

Les réponses des apprenants sur vos questions sont elles en : .Arabe standard
 .Français
 .Arabe dialectal

¹⁹<https://disiplines.ac-toulouse.fr/fiche.comparaison.entre.les.langues.David.De.arvalho>

Arabe standard	Français	Arabe dialectal et arabe standard	Arabe dialectal et français	Arabe standard et français
2	12	1	2	3
10%	60%	5%	10%	15%

Tableau 7 : tableau de la question n° 05

8.5.1 Commentaire

Les résultats indiqués dans le tableau sont différents et plusieurs, les enquêtés nous déclarent que les réponses de leurs élèves en classes sont en plusieurs idiomes comme nous l'avons montré dans le diagramme ci-dessus, la cause de cette multiplicité est que chaque enseignant a sa propre méthode ainsi, le niveau de chaque classe et chaque apprenant n'est pas le même.

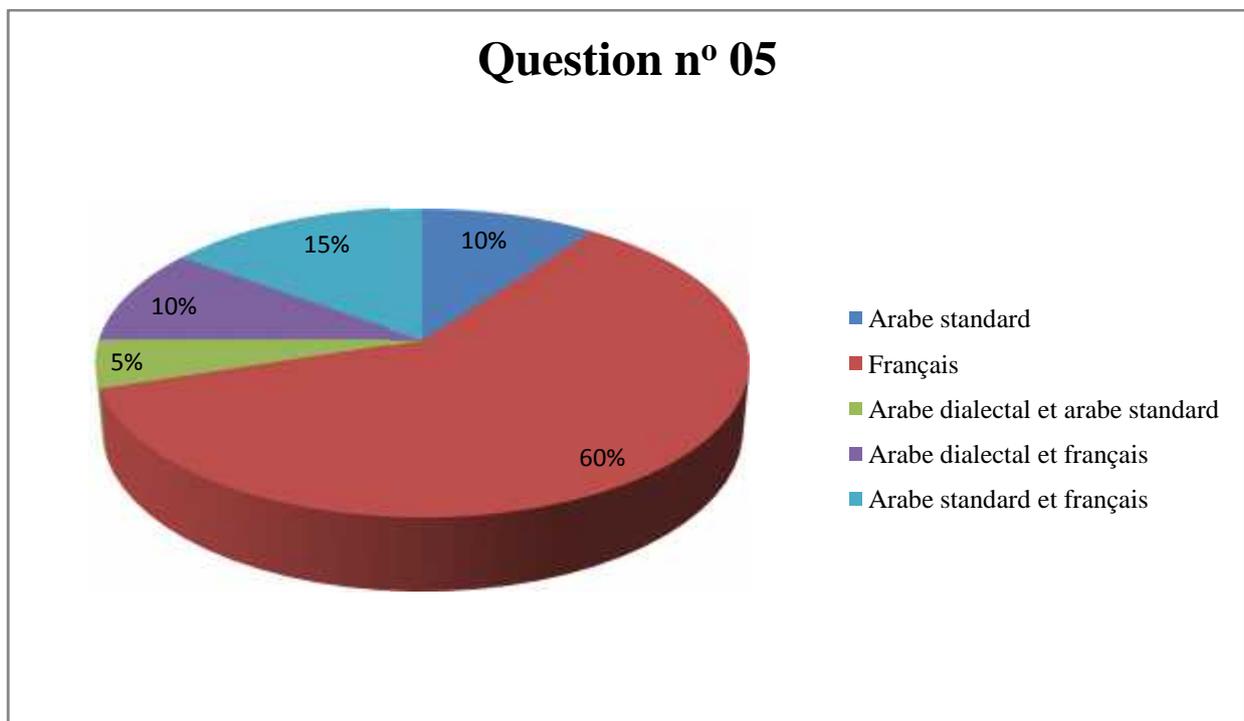


Figure 6 : diagramme de la question n° 05

8.5.2 Commentaire

Les résultats de cette question nous indiquent que les réponses des apprenants aux questions sont en plusieurs idiomes, et cela dépend à l'enseignant qui autorise l'emploi de

l'arabe standard et dialectal ou non. En premier lieu, 60% des enseignants(e) nous confirment que les réponses des élèves sont qu'en français. En revanche, 15% disent que les apprenants répondent à nos questions par un mixte entre le français et l'arabe dialectal. Ainsi, un pourcentage de 10% déclare que l'élève mélange entre le français et l'arabe dialectal ; mais, 10% d'autres estiment que leurs élèves ont la capacité de répondre qu'en arabe standard seulement. Et enfin, les 5% restants aussi ils répliquent qu'en arabe dialectal et arabe standard. G.Grandguillaume résume ainsi,

La situation des langues en présence en Algérie : « Trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère. (Grandguillaume, 1983 :11).

8.5.Question n° 06

Si les réponses sont en arabe dialectal, les accepteriez-vous ?

Oui	Non
10	10
50%	50%

Tableau 8: tableau de la question n° 06

8.6.1 Commentaire

Cette question a pour but de mesurer le pourcentage des enseignants qui autorisent et qui refusent les réponses de leurs apprenants en arabe dialectal, nous avons alors trouvé une moitié qui accepte ce recours par contre l'autre moitié réfute totalement ces réponses en derja.

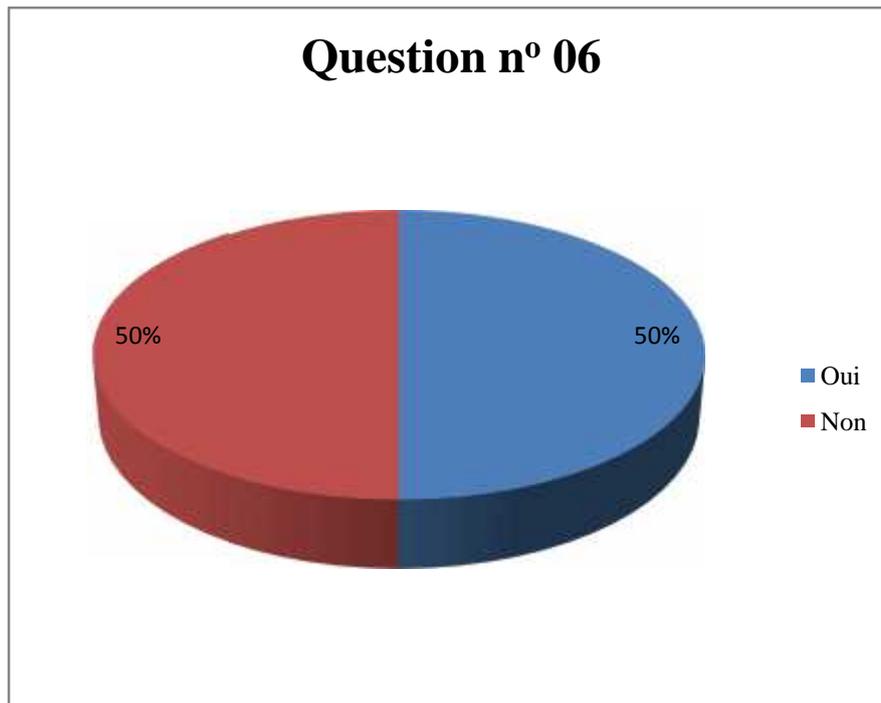


Figure 7 : diagramme de la question n° 06

8.6.2 Commentaire

Nous avons remarqué que moitié des enseignants(e) acceptent normal les réponses de leurs élèves en arabe dialectal, la majorité d’eux ils aiment enseigner le français et aussi ils sont encore débutants. Par contre, L’autre moitié des enseignants(e) qui sont assez anciens refusent les réponses en arabe dialectale. « (...), la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d’autres l’usage de la langue première ou la langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; (...). » (Castelloti, 2001) Par la suite, Stoltz a dit aussi: « qu’on ne peut guère se passer du fait que certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d’autres en usent (et en abusent...). « Il faut parler français autant que possible en classe » (Stoltz, 2011:195).

8.6.3. Pourquoi ?

<u>Oui</u>			<u>Non</u>	
Pour simplifier la compréhension des mots difficiles	Ils n'ont pas un bagage lexical assez riche pour s'exprimer français	Néant	Pour maîtriser le français et encourager l'élève à répondre qu'en français	On n'enseigne jamais une langue par une autre
5	4	1	8	2
25%	20%	5%	40%	10%

Tableau 9: tableau de la deuxième partie de la question n° 06 (pourquoi ?)

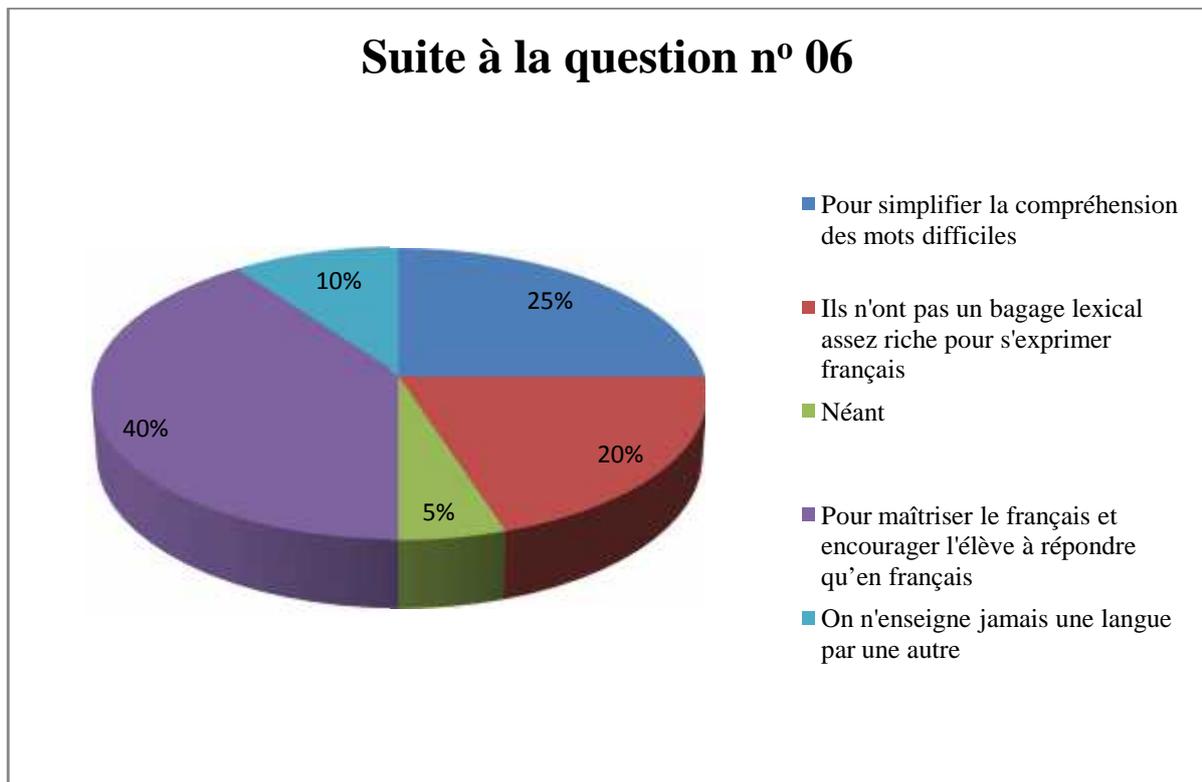


Figure 8 : diagramme de la deuxième partie de la question n° 06

8.6.4 Commentaire

Dans la justification de cette question tout d'abord, nous remarquons que 50% des enseignants(e) qui autorisent les réponses en arabe dialectal se sont divisé entre trois points de vue : 25% qui voyaient que ces réponses sont utiles pour simplifier la compréhension des mots difficiles. Par conséquent, 20% d'autres prennent en considération que leurs apprenants n'ont pas encore un bagage lexicale assez suffisant pour s'exprimer en français et 5% des enseignant(e) n'ont pas justifié leurs Oui. Par ailleurs, les 50% des enseignants(e) qui réfutent n'importe quelle réponse en arabe dialectal, 40% entre eux estiment qu'il est nécessaire que de parler que du français en classe pour l'objectif d'encourager l'élève à maîtriser cette langue étrangère. Enfin, pour les 10% restants déclarent que n'enseigne jamais une langue par une autre.

8.7. Question n° 07

Encouragez-vous vos apprenants à parler qu'en français entre eux la classe ?

Oui	Non
20	00
100%	00%

Tableau10 : tableau de la question n° 07

8.7.1 Commentaire

Nous pouvons dire que les réponses collectés dans ce tableau se sont d'un même choix, tous les enseignants (100%) sont d'accord pour encourager leurs apprenants à communiquer qu'en français entre eux en classe.

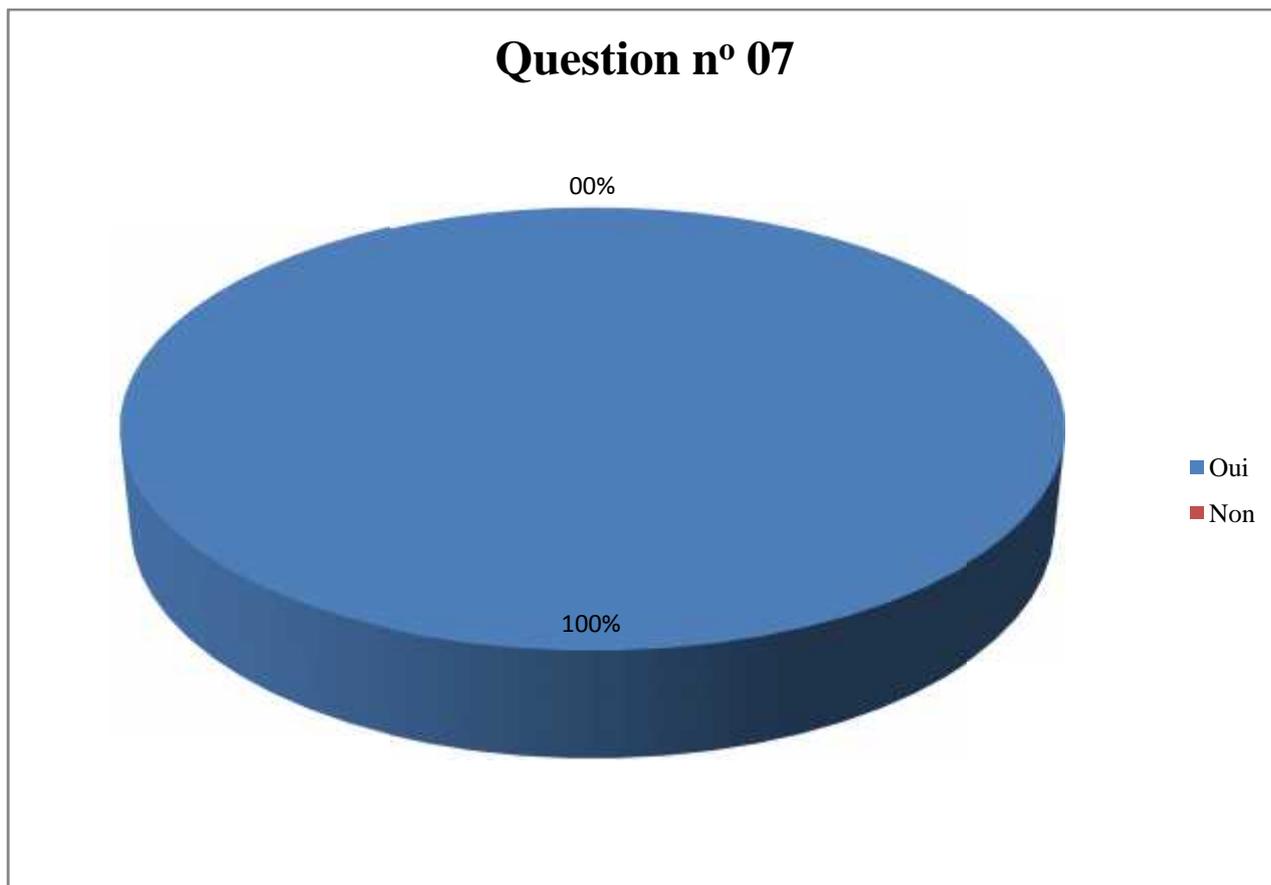


Figure 9: diagramme de la question n° 07

8.7.2 Commentaire

A partir des résultats de cette question nous avons trouvé que le pourcentage de 100% des enseignants(e) encourage leurs apprenants à parler qu'en français entre eux en classe. Le but est que tous les enseignants cherchent à développer la prononciation et l'oral de leurs apprenants.

Selon une enseignante en immersion française, il est de notre responsabilité d'engager les étudiants et offrent une variété d'activités qui donnera l'envie de participer en français. Il a été prouvé que les étudiants apprennent une langue seconde mieux quand il y a plusieurs possibilités pour les étudiants d'utiliser leur langue seconde, donc ce qui signifie qu'ils sont engagés dans des activités où ils parlent, et qu'il y a des règles qui renforcent parler en français. (Fisher, 2012).

8.8. Question n° 08

Vos élèves n'arrivent pas à parler français couramment, car :

Le programme est très compliqué	Ils ont plus recours à l'arabe dialectal	Ils ne lisent pas	Le programme est très compliqué/ Ils ne lisent pas	Ils ont plus recours à l'arabe dialectal/ Ils ne lisent pas	Le programme est très compliqué/ Ils ont plus recours à l'arabe dialectal/ Ils ne lisent pas
3	4	4	5	2	2
15%	20%	20%	25%	10%	10%

Tableau 11: tableau de la question n° 08

8.8.1 Commentaire

Ces réponses nous montrent que les élèves n'arrivent pas à parler le français couramment pour différentes raisons donc, nous avons insérés six colonnes pour montrer où se trouve les difficultés chez ces apprenants soit : ils ne lisent pas, le programme est très compliqué ou ils ont plus recours à l'arabe dialectal ainsi, il y a plusieurs enseignants qui ont coché deux ou trois choix en même temps.

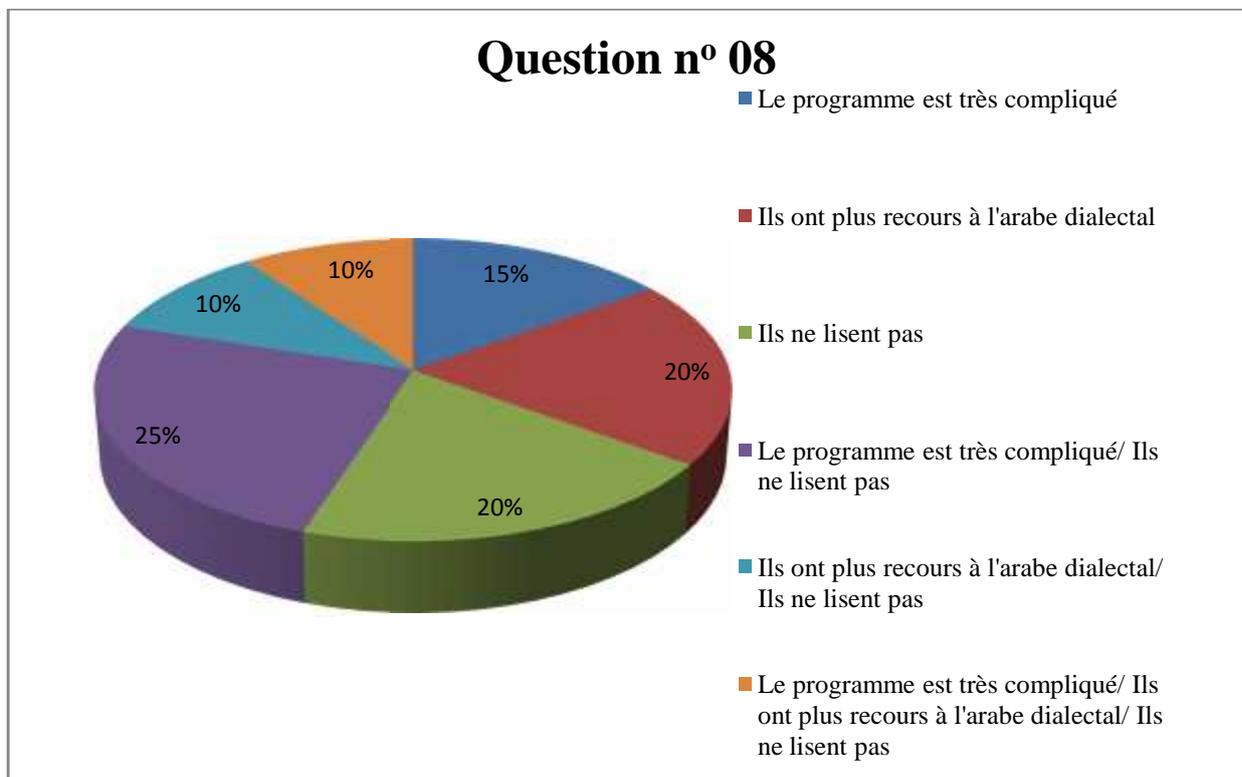


Figure 10: diagramme de la question n° 08

8.8.2 Commentaire

Conformément aux résultats obtenus dans le tableau n° 8, avant tout nous constatons que le pourcentage de 25% des enseignants(e) nous assurent que l'élève n'arrive pas à parler en français couramment car, le programme est très compliqué en même temps ils ne lisent pas. Après cela, 20% d'autrui assument que seulement le manque de la lecture qui provoque cela. Mais, un même pourcentage de 20% nous montrent que le problème de ne pas s'exprimer fréquemment en français c'était juste à cause de l'arabe dialectal. Par la suite, les 15% trouvent que le programme est très compliqué. A la fin, 10% croient que l'emploi de l'arabe dialectal et le manque de lecture influencent négativement sur l'articulation des apprenants mais, 10% voient que l'impact des trois éléments que nous avons déjà cité qui fait ce problème chez eux.

Question n° 09

Comment vous évaluez le recours des apprenants à leur langue maternelle ?

Facilitateur	Négligeable	Très utile
16	4	00
80%	20%	00%

Tableau 12 : tableau de la question n° 09

8.9.1 Commentaire

Les réponses de ce tableau nous montrent comment les enseignants du primaire évaluent le recours des apprenants à la langue maternelle et le rejet de français lors des cours de FLE donc, nous avons affirmé que personne la trouve cette utilisation très utile en outre, la majorité évalue cette dernière comme un facilitateur pour l'apprentissage du français et toute une petite catégorie voit quelle est négligeable.

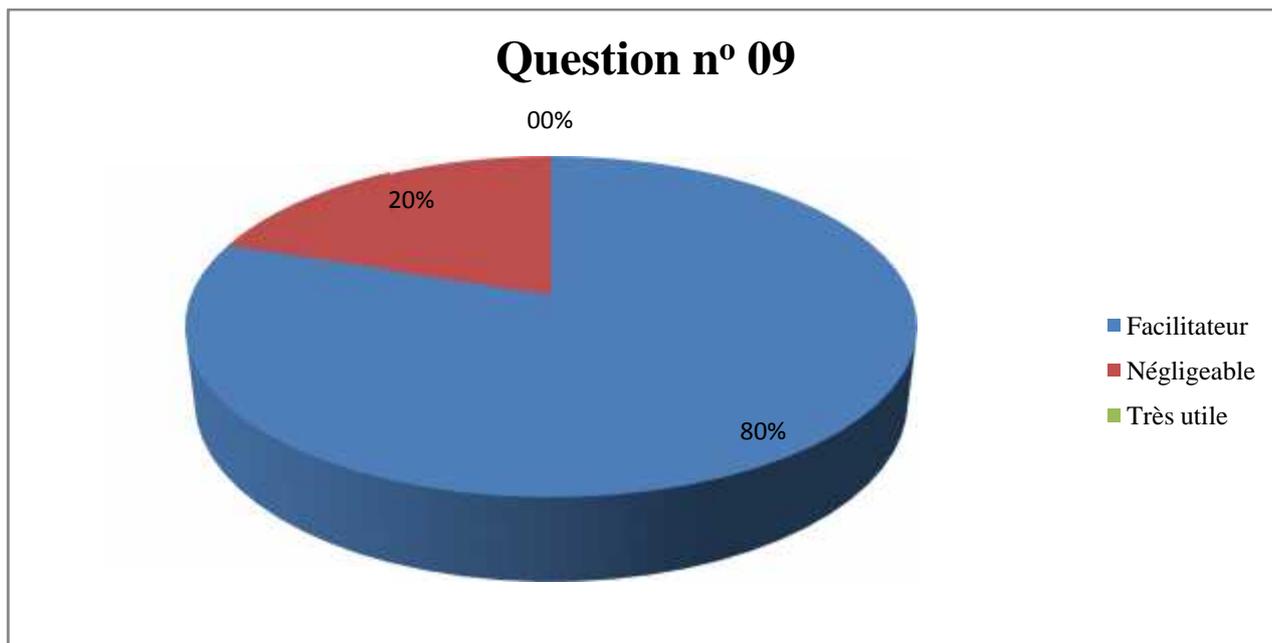


Figure 11 : diagramme de la question n° 09

8.9.2 Commentaire

Dans cette neuvième question, nous avons conclu que 80% des enseignants(e) évaluent le recours des apprenants à la langue maternelle comme un facilitateur qui simplifier les obstacles en cours de FLE, parmi ces enseignants la majorité ont été exercé cette profession par amour à l'enseignement de français. D'un autre côté, les 20% qu'ont été obligé d'enseigner le français négligent radicalement l'utilisation de la langue maternelle en classe. Enfin, aucune personne ne voit que ce recours à la langue maternelle est très utile. Selon David Le Gac : « La langue maternelle peut conduire à de transferts positifs et négatifs. Lorsqu'il s'agit de transfert négatif. »²⁰

8.10. Question n° 10

Vous stimulez vos apprenants à lire des contes ?

Oui	Non
15	5
75%	25%

Tableau 13 : tableau de la question n° 10

²⁰ <http://georouen.edu/David.Le.GAQ>

8.10.1. Commentaire

D'après les résultats de cette question nous avons assumé les représentations des enseignants qui exploitent les contes en classe de FLE, et voir c'est ils stimulent leurs apprenants à la lecture des contes pour améliorer leur niveau de l'oral.

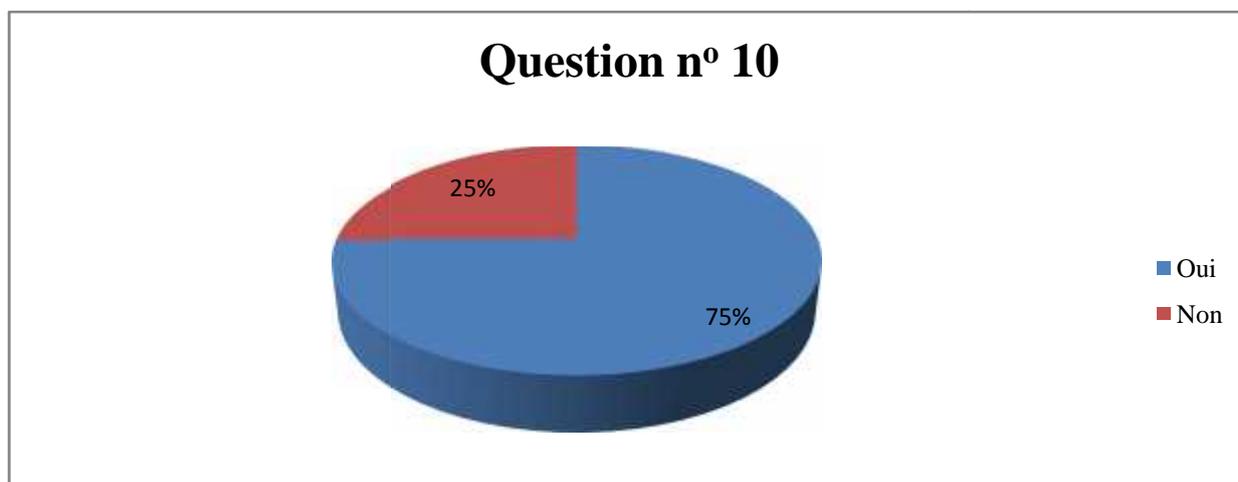


Figure 12 : diagramme de la question n° 10

8.10.2 Commentaire

Les résultats de cette question, nous montrent que la majorité (75%) des enseignants(e) stimulent leurs apprenants à lire les contes et les petites histoires au but de développer leurs parlés en français ainsi, d'éliminer l'emploi de la langue maternelle dans l'acquisition de FLE. Mais, 25% d'autres ne poussent pas les élèves à lire les contes. Selon Collier Et Slater: « il est moins intimidant pour un lecteur étranger de s'attaquer ou relire les contes lui même, et ils sont plus accessibles lorsqu'ils sont données comme devoirs à la maison. Les élèves ressentent ce sentiment d'accomplissement en arrivant à la fin d'une œuvre complète beaucoup plus tôt. » (Collier et Slater, 1987)

Si oui, est-ce que vous consacrez des séances supplémentaires à cette lecture ?

Oui, je consacre	Par fois, quand on a le temps	Non, on n'a pas le temps
5	5	5
25%	25%	25%

Tableau 14 : tableau de la deuxième de la partie de la question n° 10

8.10.4. Commentaire

Cette question est une deuxième partie pour la question n°10 donc, les résultats de ce tableau nous montrent si les enseignants consacrent des séances supplémentaires pour la lecture des contes ou non.

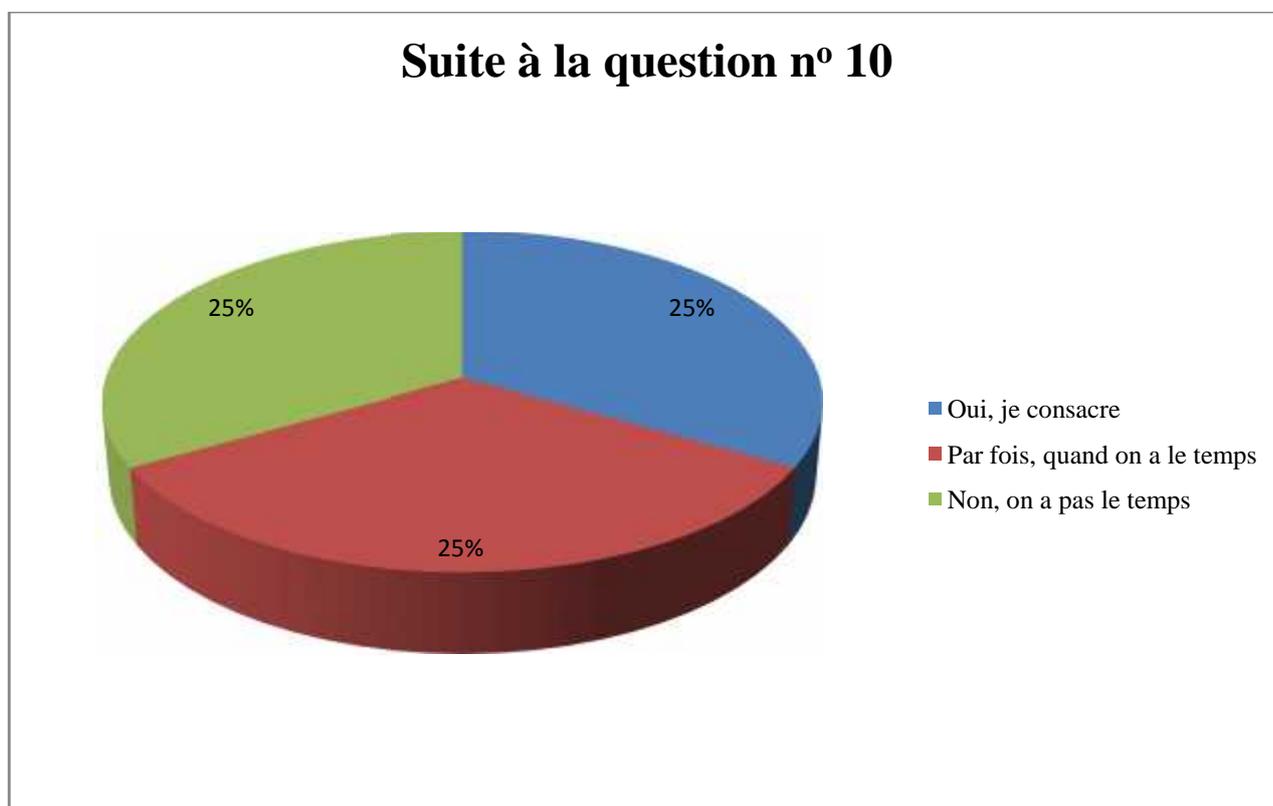


Figure 13 : diagramme de la deuxième partie de la question n° 10

8.10.5 Commentaire

Nous avons découvert que parmi ces 75% des enseignants(e) qui stimulent à cette lecture des petits récits, 25% consacrent tout le temps des séances supplémentaires pour cette lecture mais, 25% d'autres spécialisent des séances pour cette activité juste quand ils ont plus de temps. Par opposition, 25% des enseignants(e) même s'ils encouragent leurs élèves à la lecture mais ils n'organisent jamais des séances pour cela. Christian Dupart a dit : « Aujourd'hui, le conte est reconnu comme un facteur d'organisation affective et d'impulsion cognitive (...). Au regard de cette perspective psychopédagogique qui lui est propre, ce genre littéraire est ainsi progressivement introduit dans le milieu scolaire » (Dupart, 1998).

8.11. Question n° 11

Quel moyen utilisez-vous pour améliorer le niveau du français de vos apprenants ?

Le théâtre	La chanson	Autres	Le théâtre et la chanson	Le théâtre et autres	La chanson et autres	Le théâtre, la chanson et autres
1	5	1	2	1	6	4
5%	25%	5%	10%	5%	30%	20%

Tableau 15 : tableau de la question n° 11

8.11.1. Commentaire

Ce tableau nous indique quels moyens utilisent les enseignants pour améliorer et perfectionner le français de leurs apprenants donc, nous avons proposé pour eux deux choix : le théâtre et la chanson et dans les réponses ils ont cité d'autres moyens tels que : les comptines, les vidéos sonores, les jeux de mots, l'expression libre, la lecture, le poème. Finalement, nos résultats sont plusieurs, nous allons montrer dans le diagramme suivant :

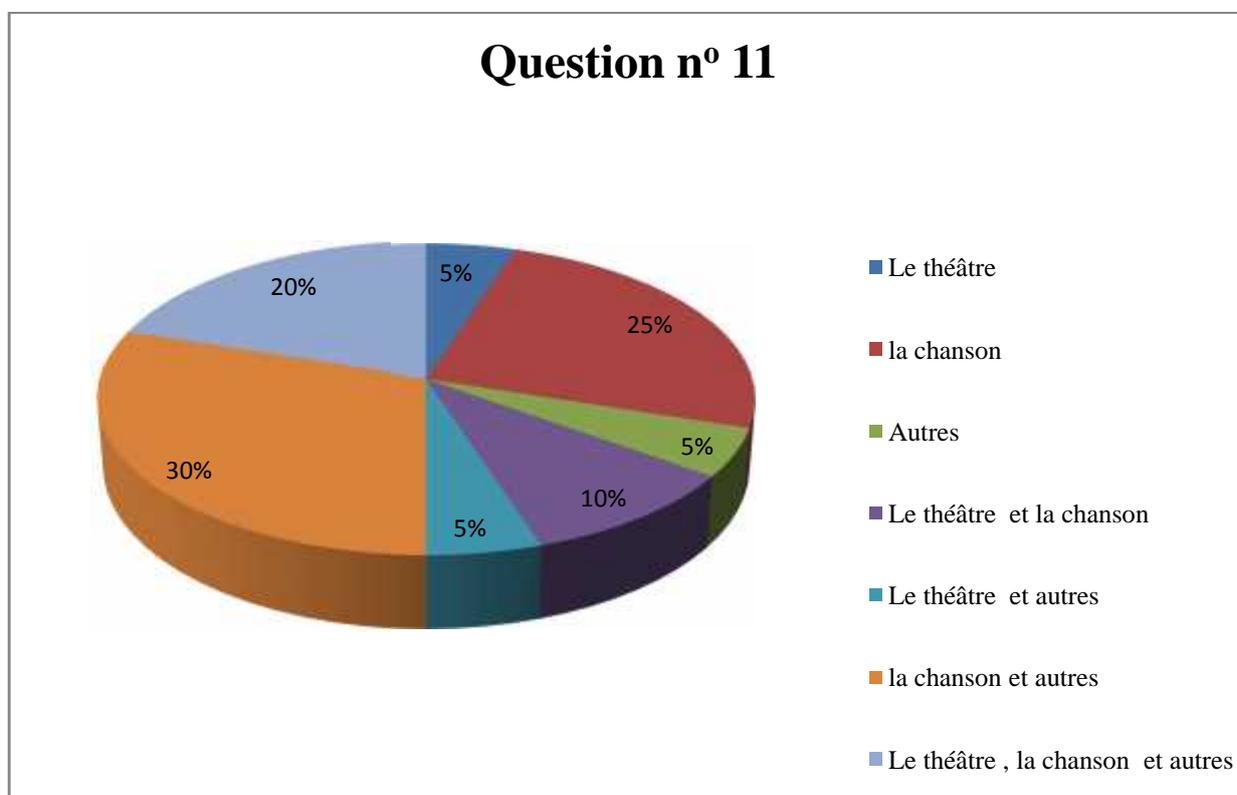


Figure 2 : diagramme de la question n° 11

8.11.2 Commentaire

Dans l'analyse de cette dernière question, nous avons prouvé que 30% des enseignants(e) améliorent niveau de leurs apprenants par le biais de la chanson et d'autres activités tels que : L'expression libre, la lecture, le poème...etc. ensuite, 25% exploitent que la chanson pour cette amélioration. Par conséquent, 20% d'autres augmentent le français chez les élèves par l'emploi du théâtre, la chanson et autres. Ainsi que, 10% des enseignants(e) ont choisi le théâtre et la chanson ensemble comme moyen utile pour bien maîtriser le français. Pour finir, le pourcentage de 15% des enseignants(e) entre eux : 5% organise les pièces théâtrales comme en tant que outil de développement, 5% utilisent le théâtre et autres. Mais, les 5% restés utilisent tout autres moyens : écouter les comptines, les vidéos sonores, les jeux de mots dans le but de perfectionner le français des élèves.

D'après l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants, nous pouvons présenter les résultats suivants sous forme de synthèse :

Au départ, nous avons remarqué que la majorité des enseignants ont choisi d'enseigner le français parce qu'ils aiment cette langue, mais en même temps pour réaliser leur rêve d'enfance. Ensuite, nous constatons que la moitié des enseignants sont débutants donc, ils utilisent plus la langue maternelle par rapport à la minorité de l'ancienne génération des enseignants

Par ailleurs, la majorité des enseignants estiment que les programmes ne sont pas à la portée de tous les apprenants. Ainsi, la pluralité affirment que rarement où ils utilisent l'arabe dialectal en cours de français et ils ont contre le recours à la langue maternelle. En outre, nous avons observé que plus de la moitié des réponses des élèves en classe sont en français, mais il y a presque une moitié qui répond en arabe dialectal / le français, l'arabe standard / le français et l'arabe standard / l'arabe dialectal. Cependant, une moitié des enseignants acceptent les réponses en arabe car, ils voient que les élèves n'ont pas un bagage lexical riche alors, elle va simplifier la compréhension des mots difficiles par conséquent, l'autre moitié n'autorisent pas cela, pour eux on ne peut enseigner une langue par une autre.

Tous les enseignants encouragent leurs élèves à communiquer qu'en français entre eux, mais malgré cela, les élèves n'arrivent pas à parlé couramment en français pour des raisons tels que : la complication des programmes, le manque de la lecture et le recours en arabe dialectal. De plus, presque tous des enseignants évaluent le recours des élèves à la langue maternelle comme un facilitateur. Nous avons rencontré qu'une petite minorité qui estime que l'arabe dialectal est elle négligeable.

En effet, nous avons eu un grand nombre d'enseignants qui ont déclaré qu'ils motivent leurs apprenants à lire des contes pour améliorer leur orthographe, et donc, ils consacrent même des séances supplémentaires pour cette lecture mais, nous avons trouvé toujours cette petite minorité qui encourage les élèves à lire à la maison car ils n'ont pas assez de temps en classe.

Finalement, nous avons obtenu que tous les enseignants essayent de perfectionner le niveau de français de leurs apprenants par différents moyens comme : la chanson, le théâtre, les comptines, les vidéos sonores, les jeux de mots, etc.

Chapitre 03

Méthode de recherche et analyse des
résultats du questionnaire destiné aux
élèves

Après avoir analysé le questionnaire destiné aux enseignants, et dans le but de soutenir notre enquête et de collecter plus de données en relation avec notre sujet, nous allons élaborer, dans ce troisième chapitre, la description de l'enquête, l'échantillon visé et le terrain. Par la suite, nous avons réalisé une analyse détaillée du questionnaire destiné aux élèves de 5^{ème} AP.

1. La description du corpus :

D'après l'ensemble des informations données dans le chapitre précédent, concernant le recours à la langue maternelle en séance de FLE, c'est pour cette raison que nous avons assisté des séances en classes de 5^{ème} AP pour effectuer notre enquête. Afin, de signaler l'utilisation de la langue maternelle dans cette classe, nous allons répondre aux questions suivantes :

Pourquoi ?

A quel moment de la séance ?

Et comment ?

2. La description du terrain et de l'échantillon visé

Au but de vérifier nos hypothèses, nous allons enrichir notre expérimentation avec les apprenants de 5^{ème} AP pour déceler la présence de la première langue. Donc, nous tenons à préciser que nous étions présents à plusieurs séances : de l'oral, d'orthographe et ainsi que la production écrite.

La population sur laquelle nous avons réalisé notre enquête est âgée entre 9 et 12 ans avec une scolarité de trois ans de français dont le volume horaire est de 4 h 30 min par semaine comme ils sont débutants en langue française pour eux, elle est nouvelle et difficile en vers laquelle ils sont encore influencés par la langue maternelle. Nous avons donc remarqué que la majorité des élèves dans les classes aux quelles nous avons assisté les garçons sont très dominants par rapport aux filles. Par la suite, nous avons constaté que beaucoup d'entre eux maîtrisent l'arabe dialectal en conversation faute du vocabulaire français.

3. L'outil de la recherche

Après avoir eu la chance de réaliser une enquête avec les enseignants du cycle primaire et pour que notre recherche soit riche et de qualité, nous avons rédigé un autre questionnaire avec onze questions destinés au nombre de 25 élèves de 5^{ème} AP. Pour ceci, nous avons simplifié les questions pour eux et nous avons même proposé notre aide en allant voir chaque élève à sa table pour faciliter le remplissage des copies, parce que même si le QCM est très

simple, leur âge et la non maîtrise de la langue française ne les permettent pas de remplir le questionnaire facilement.

4. Questionnaire destiné aux élèves

L'âge :

Nombre d'élèves / Pourcentage	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans
25 élèves	12	11	1	1
100%	48%	44%	4%	4%

Tableau 16 : tableau des statistiques d'âge des élèves

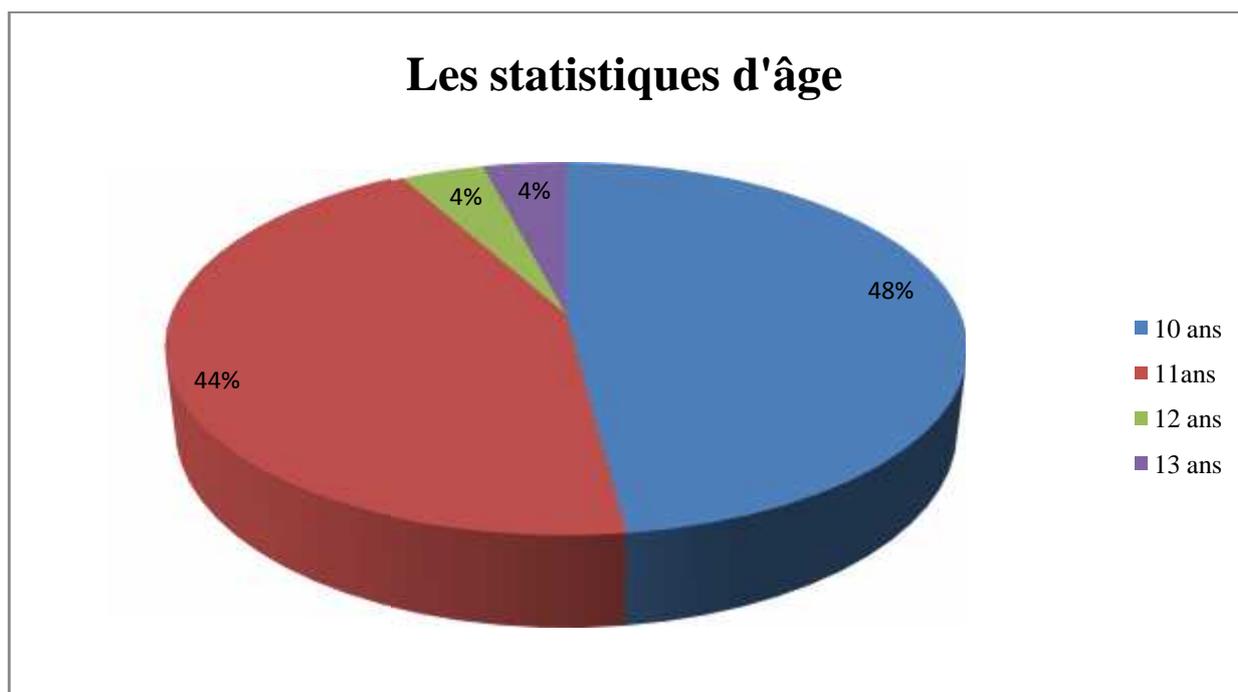


Figure 15 : Diagramme des statistiques d'âge

Commentaire

Dans la classe avec laquelle nous avons effectué cette enquête de recherche, nous avons remarqué que les âges des élèves sont différents :

- 48% des élèves ont 10 ans.

- Plus de la moitié âgée entre 11 et 13 ans sont représentés par 44%.
- 4% qui ont 12 ans.
- 4% d'autres âgés de 13 ans.

Le sexe :

Féminin	Masculin
10	15
40%	60%

Tableau 17: tableau des statistiques de sexe

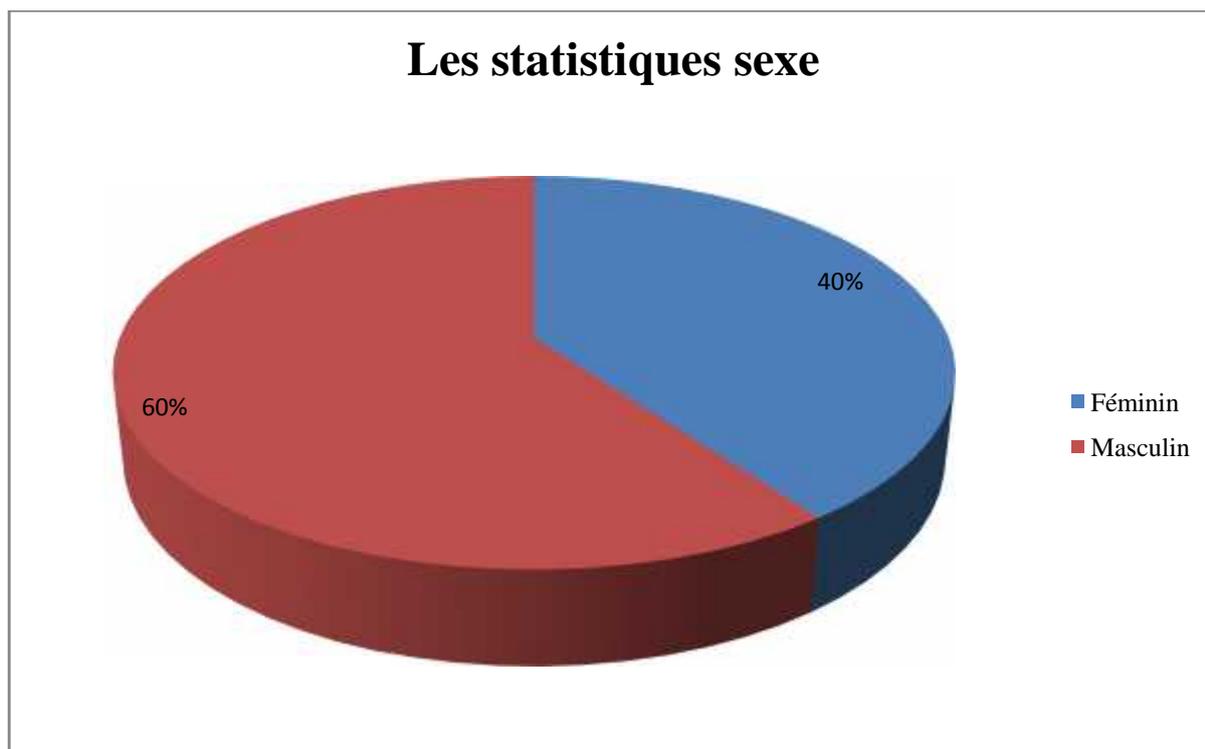


Figure 16 : diagramme des statistiques de sexe

Commentaire

Concernant le sexe nous avons remarqué que le sexe masculin est prédominant en vers le sexe féminin d'où le taux des garçons est de 60% par rapport à celui des filles qui est de 40%.

Question n° 01

Quel est le niveau d'instruction de tes parents ?

Pères / Mères :

	Niveau primaire	Niveau moyen	Niveau secondaire	niveau universitaire	Néant	Total
Pères	5	7	4	3	7	25 Pères
Pourcentage	20%	28%	16%	12%	28%	100%
Mères	3	7	7	1	7	25 Mères
Pourcentage	12%	28%	28%	4%	28%	100%

Tableau 18 : tableau de la question n° 1, exprime le niveau d'instruction des parents d'élèves

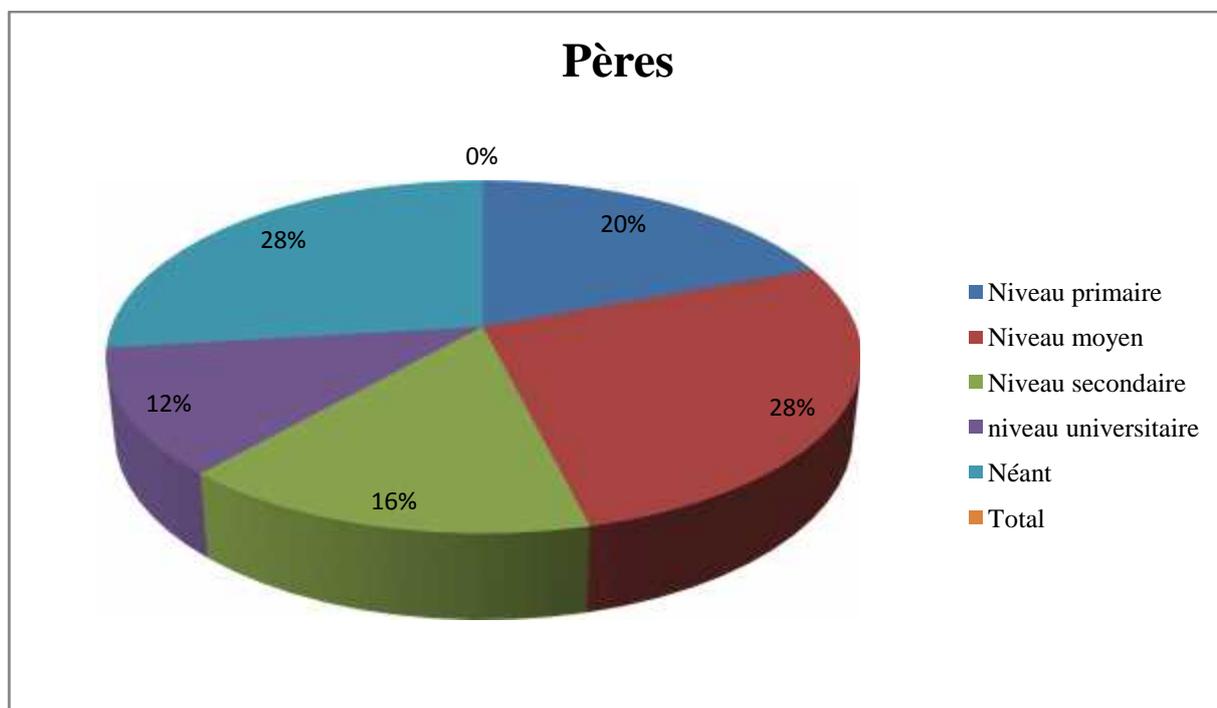


Figure 17 : diagramme de niveau d'instructions des pères

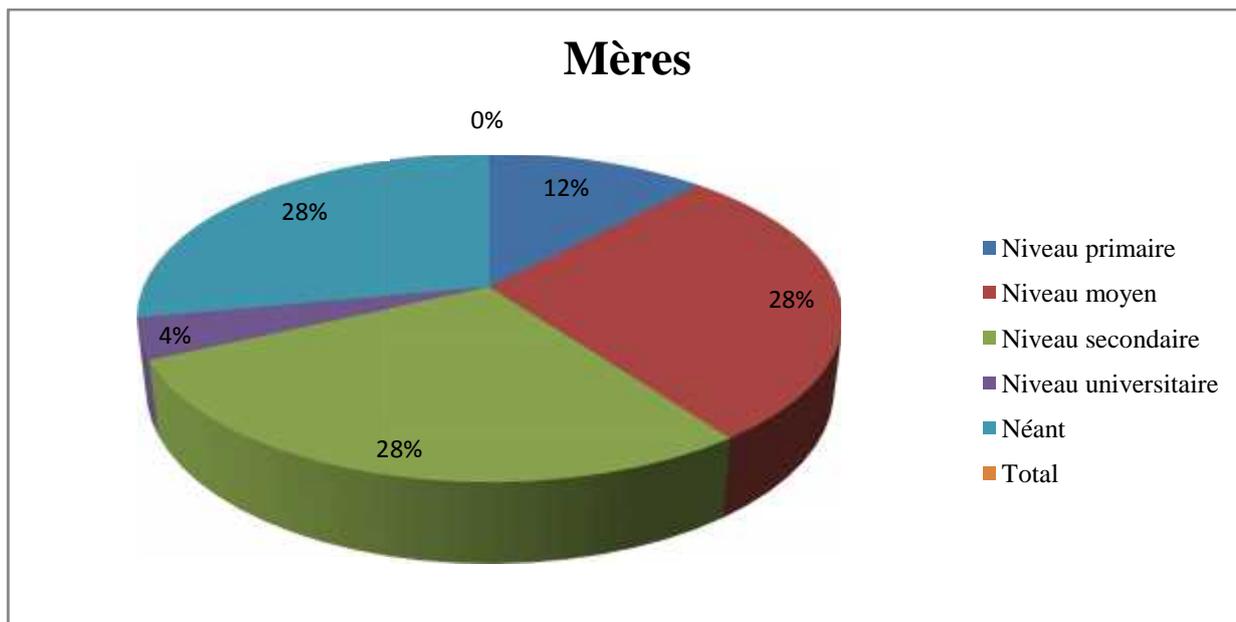


Figure 18 : diagramme de niveau d'instruction des mères

Commentaire

Dans cette première question, nous avons remarqué qu'un grand nombre de parents d'élèves ne sont pas instruits. En premier lieu, la majorité des apprenants nous confirment que leurs pères et mères ont un niveau scolaire du moyen qui est représenté par le même pourcentage chez les deux sexes (28%). Par ailleurs, 20% des pères et 12% des mères ont suivi leur scolarité jusqu'au primaire. Ainsi, pour le niveau secondaire nous avons constaté que 16% des pères et 28% des mères ont cessé leurs études à ce cycle. Enfin, les élèves nous montreront que juste 12% des pères et 4% des mères ont poursuivi leurs études universitaires. Le reste des élèves n'ont pas complété cette réponse. C'est pour cette cause que les élèves emploient leur langue maternelle à la maison.

Question n° 02

Quelle est la langue que tu parles à la maison :

Arabe standard	Français	Arabe dialectal
0	2	23
0%	8%	92%

Tableau 19 : analyse de la question n° 02

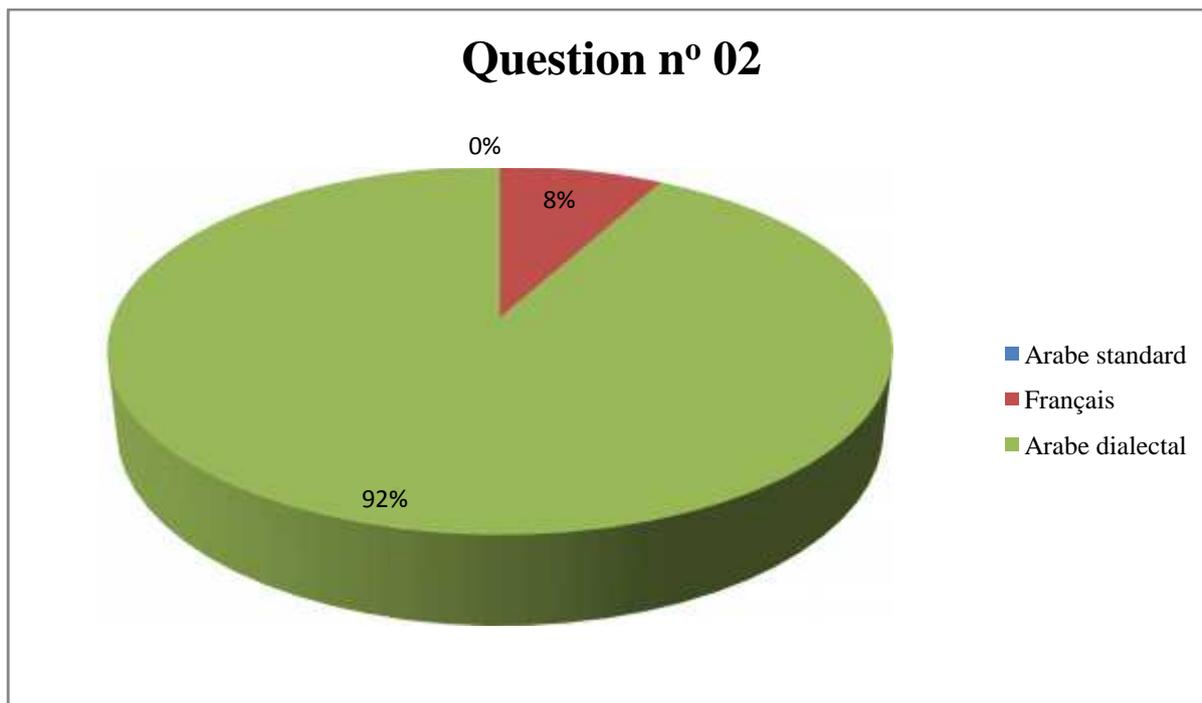


Figure 19 : diagramme de la question n° 02

Commentaire

D'après les résultats collectés dans cette deuxième question, nous avons remarqué que la majorité des élèves représente 92% et communiquent en arabe dialectal à la maison car comme nous l'avons déjà cité, beaucoup de parents d'élèves ne sont pas instruits. Nous avons remarqué que 8% des élèves parlent le français chez eux sans utiliser l'arabe standard.

Question n° 03

Tu Parles français :

a-Avec tes camarades :

Oui	Non
15	10
60%	40%

Tableau 20 : tableau de la première partie de la question n° 03



Figure 20 : diagramme de la première partie de la question n° 03

Commentaire

Les résultats obtenus pour cette question nous montrent que 60% des élèves communiquent avec leurs camarades en français et que d'autres, 40% n'arrivent pas à parler en français entre eux.

B-Dans la rue :

Non	Oui
14	11
56%	44%

Tableau 21: tableau de la deuxième partie de la question n° 03

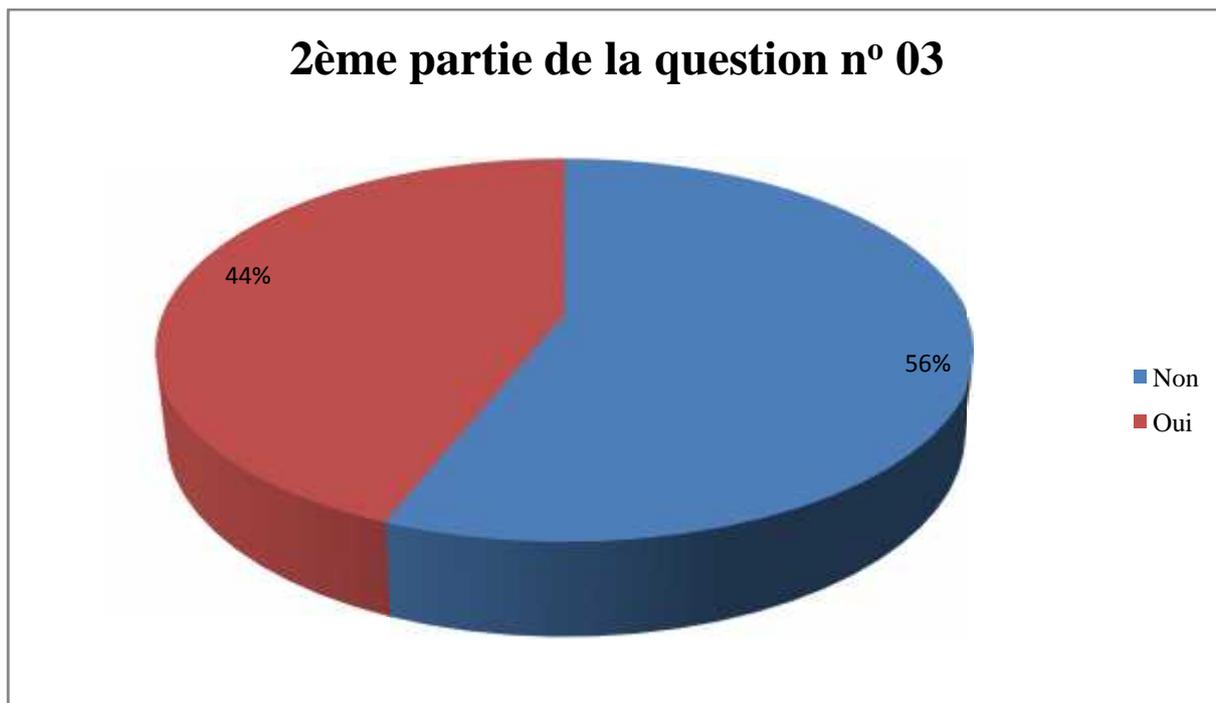


Figure 21: diagramme de la deuxième partie de la question n° 03

Commentaire

Le français parlé dans la rue par 56% des élèves, n'est pas employé par 44% des élèves, peut être que les gens de leur entourage n'utilisent pas cette langue.

Question n° 04

A la maison, tu arrives à lire les mots en français sur les objets?

Oui	Non
22	3
88%	12%

Tableau 22 : tableau de la question n° 04

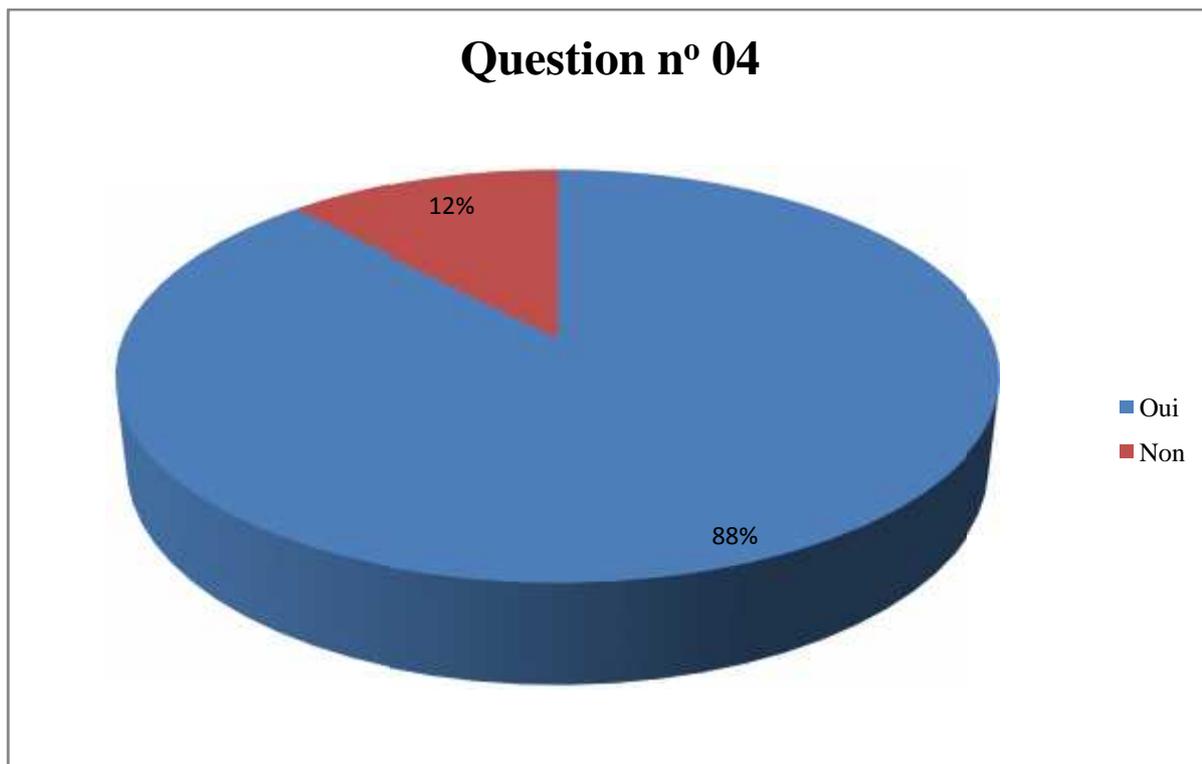


Figure 22: diagramme de la question n° 04

Commentaire

A travers cette question nous avons remarqué que 88% des élèves arrivent à lire les mots sur des objets tel que : les boîtes, les produits alimentaires, les images...etc. Mais, 12% ne peuvent pas lire les mots sur n'importe quel objet. Donc, nous concluons que si la majorité arrive à lire les mots et les expressions ils ne sont pas capable de s'exprimer en français à cause de leur faible bagage linguistique.

Question n° 05

Tes grands –parents parlent-ils en français devant toi ?

Oui	Non
14	11
44%	56%

Tableau 23 : tableau de la question n° 05

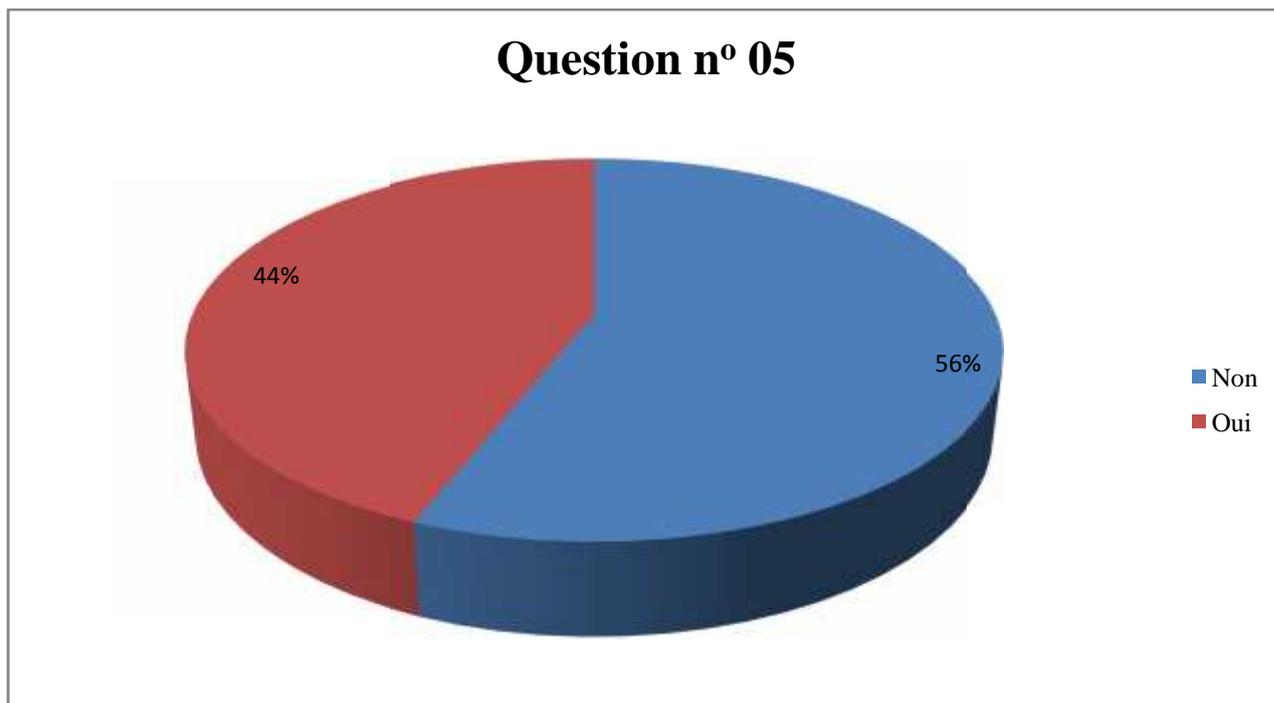


Figure 23: diagramme de la question n° 05

Commentaire

Les résultats de cette question nous indiquent que plus de la moitié des élèves n'ont pas eu de la chance de communiquer avec leurs grands-parents, nous avons trouvé que 44% que leurs grands-parents parlent français devant eux, c'est pour cette raison que l'élève parle trop en arabe dialectal à la maison parce que ni leurs parents sont instruit, ni leurs grands-parents communiquent devant eux avec cette langue étrangère.

Question n° 06

Tu n'arrives pas à bien t'exprimer en français car :

Tu trouves des difficultés à prononcer	Tu as peur de t'exprimer en public
6	19
24%	76%

Tableau 24 : tableau de la question n°06

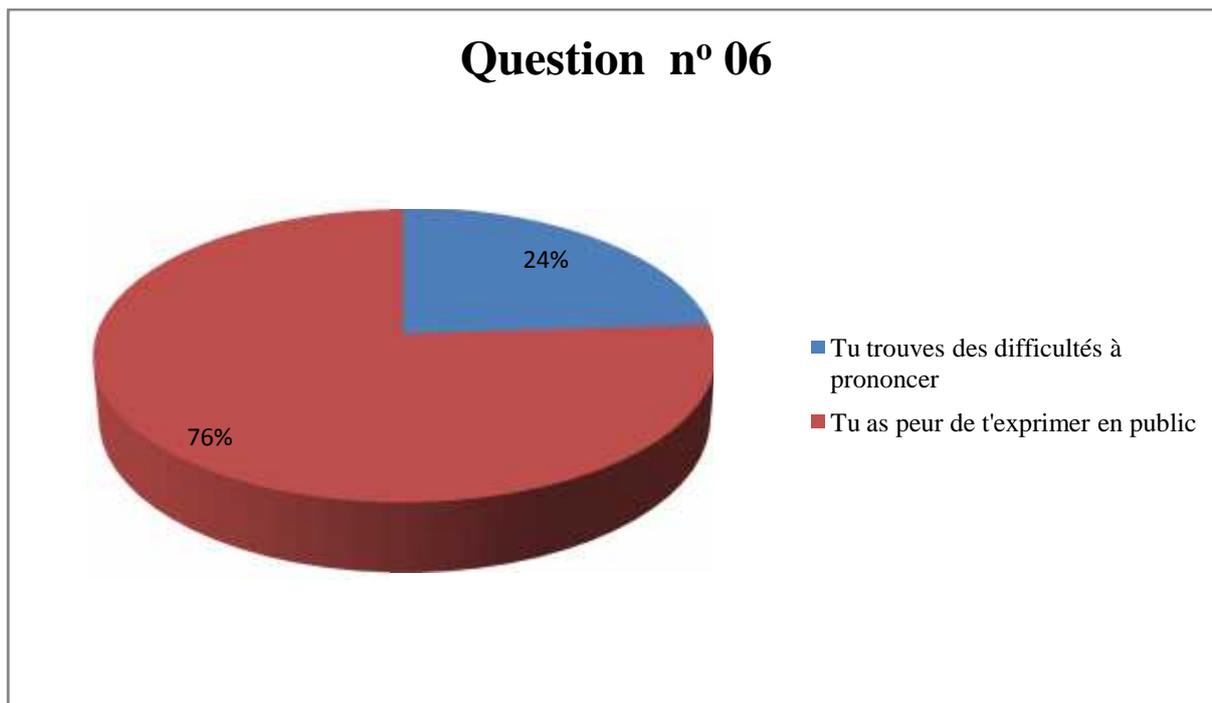


Figure 24 : diagramme de la question n° 06

Commentaire

D'après les réponses recueillies dans cette question nous avons confirmé la vraie raison qui ne permet pas à l'élève de s'exprimer couramment en français parce qu'il a peur, timide de s'articuler devant un grand public, le taux de 76% nous déclare cela. Cependant, 24% des restants nous valident qu'ils trouvent des entraves à prononcer.

Question n° 07

Lis- tu des contes en français ?

Oui	Non
17	8
68%	32%

Tableau 25 : tableau de la question n° 07

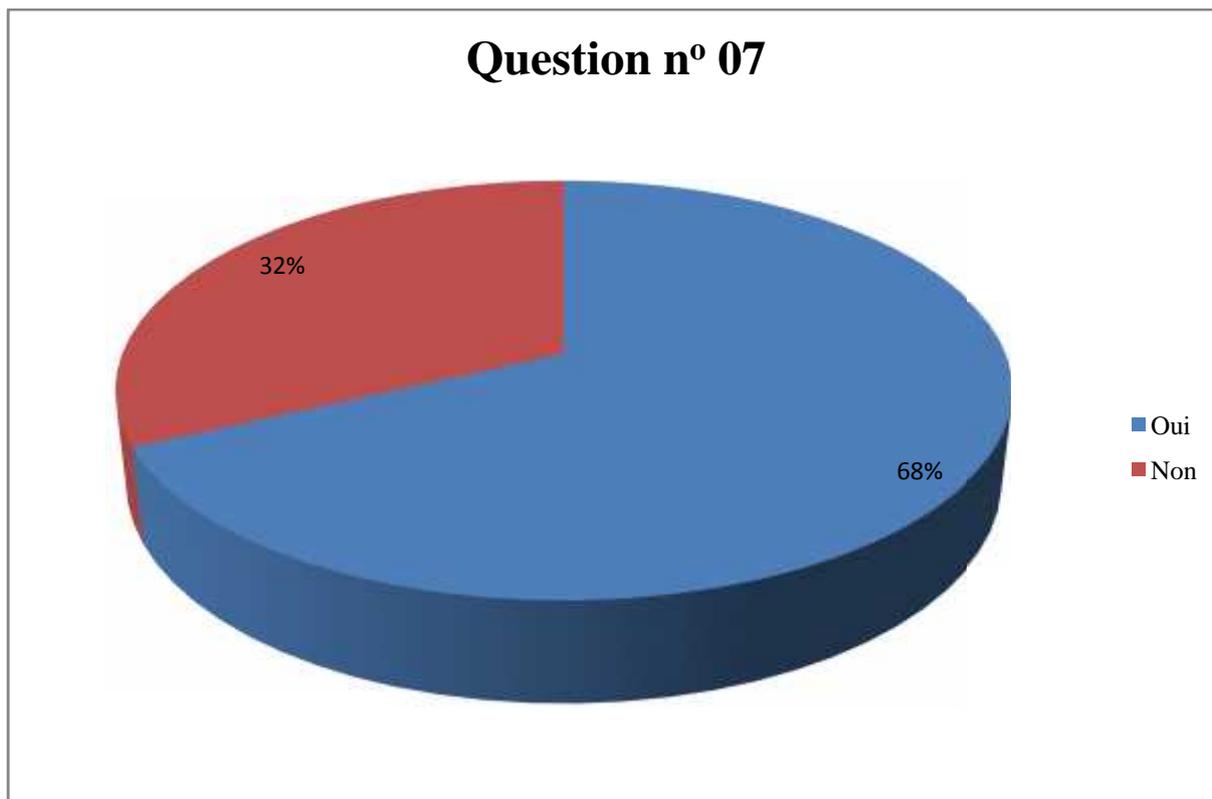


Figure 3 : diagramme de la question n° 07

Commentaire

En ce qui concerne la lecture des contes et des petites histoires 68% des apprenants interrogés nous déclarent qu'ils lisent les contes. Par conséquent, nous avons remarqué que le reste des élèves qui représente 32% ne lisent pas les petits contes ou récits peut-être qu'ils n'ont pas de stimulation ni en classe ni à la maison.

Question n° 08

Quel dictionnaire utilises-tu?

Arabe- Français	Français-Français	Arabe- Français et Français-Français
19	5	1
76%	20%	4%

Tableau 26: tableau de la question n° 08

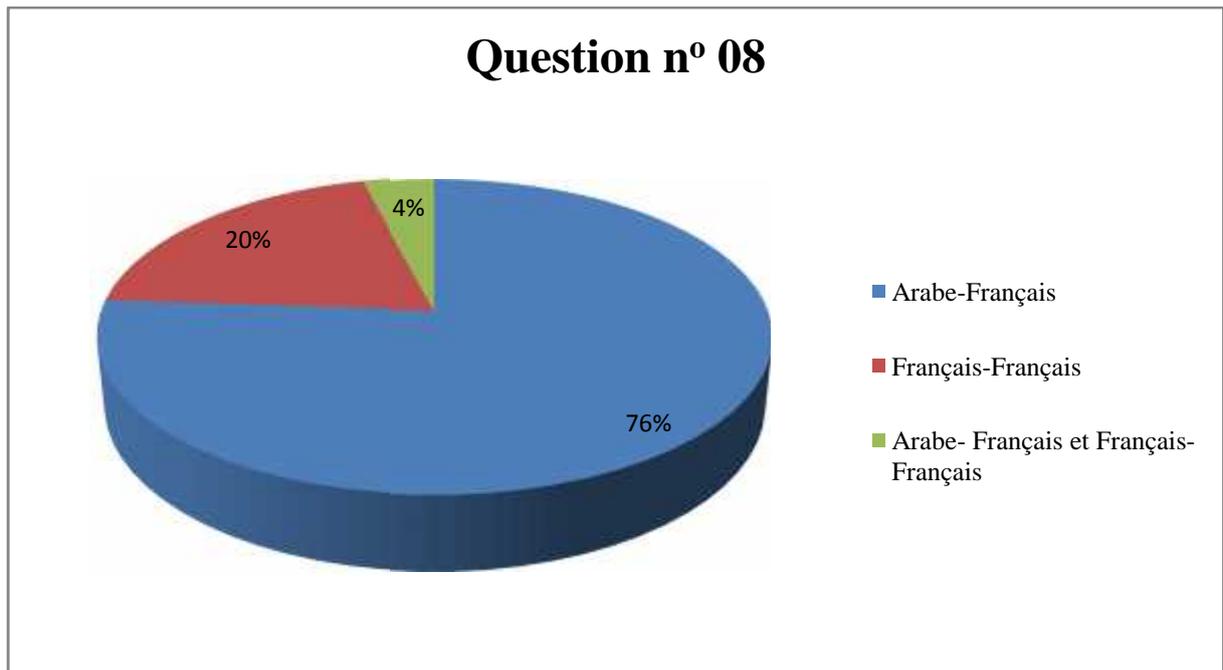


Figure 4 : diagramme de la question n° 08

Commentaire

A travers les résultats de cette question, nous avons constaté qu'un grand nombre d'élèves représente 76% ne savent pas comment effectuer une recherche dans un dictionnaire français-français, ils utilisent le dictionnaire arabe- français. En outre, 20% des élèves nous montrent qu'ils utilisent le dictionnaire français-français. Nous avons enregistré qu'une seule élève utilise les deux en même temps (français-arabe) (français-français).

Question n° 09

Est-ce que tu regardes des dessins animés en Français ?

Oui	Non
21	4
84%	16%

Tableau 27 : tableau de la question n° 09

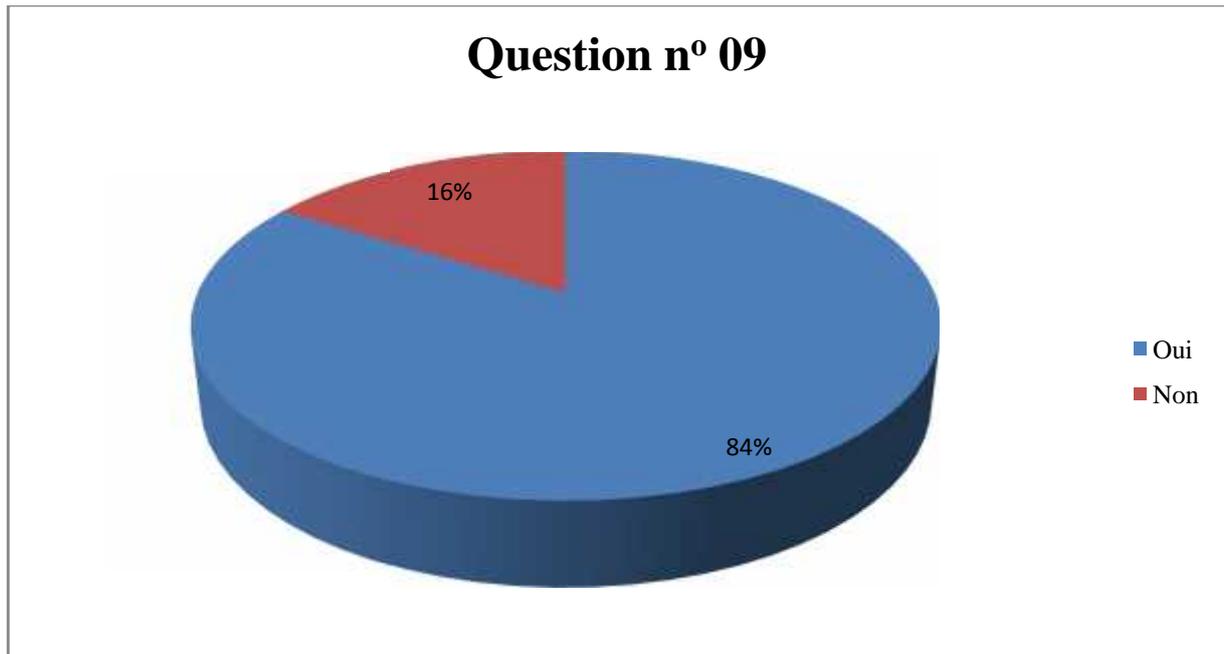


Figure 5 : diagramme de la question n° 09

Commentaire

Après avoir analysé cette question nous avons observé que 84% des élèves enquêtés déclarent qu'ils regardent les dessins animés en français pour perfectionner leur langue française mais sans aucun intérêt car le problème est toujours posé, ils ont très recours à leur langue maternelle. Par contre, les 16% restants ne regardent pas les dessins animés avec cette langue étrangère. Donc, dans les deux cas se trouve les mêmes obstacles.

Question n° 10

Qui t'aide à la maison à préparer tes activités en langue française :

Père/ Mère	Frères	Enseignant des cours privés	Autres (tout seul)
9	7	7	2
36%	28%	28%	8%

Tableau 28 : tableau de la question n° 10

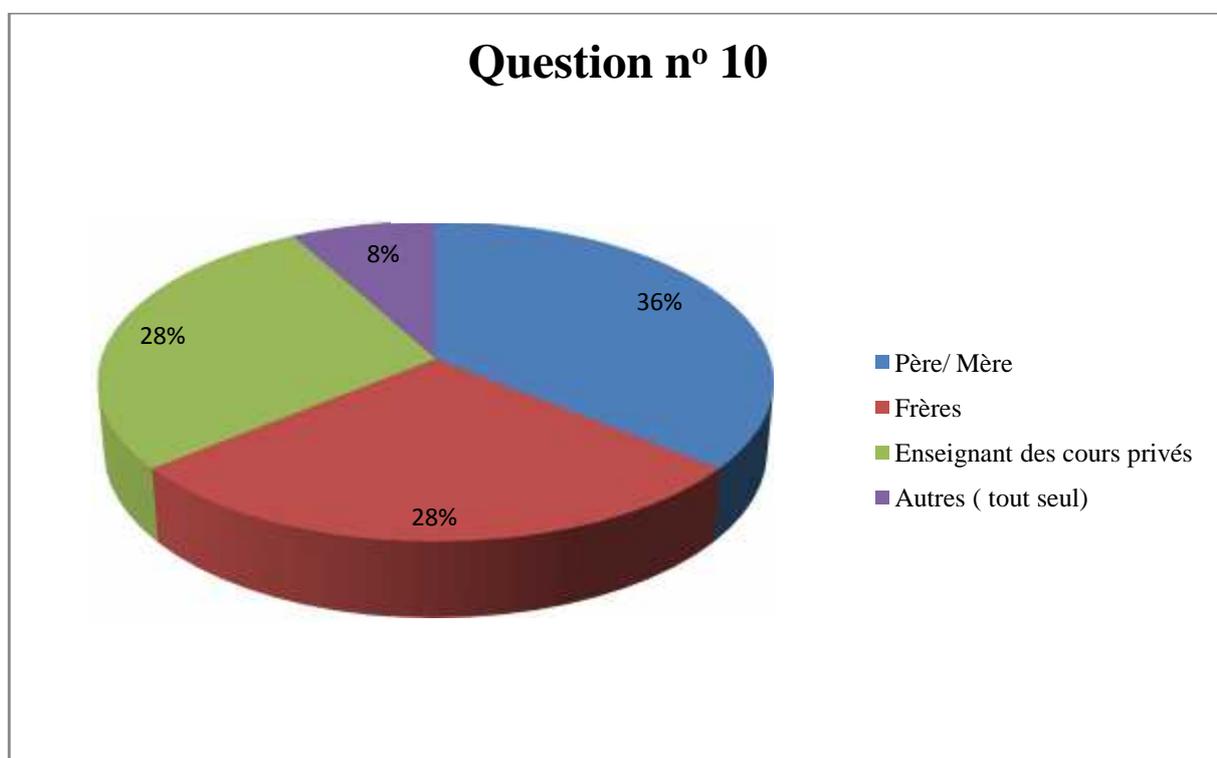


Figure 28 : diagramme de la question n° 10

Commentaire

A partir des résultats obtenus dans ce tableau nous avons trouvé une petite catégorie d'élèves 36% aidés par leurs parents arrivent à réaliser leurs activités en langue française. A ce stade, nous avons remarqué que 28% d'élèves ne sont pas aidés par leurs parents c'est leurs frères et sœurs qui les aident à faire leurs devoirs en français. Le même pourcentage 28% d'élèves

poursuivent des cours privés chez les enseignants. Le reste qui représente 8% des élèves comptent sur eux même et font leurs activités en français tous seul chez eux.

Question n° 11

Quand tu rédiges une production écrite comprends-tu la consigne ?

Oui	Non
23	2
92%	8%

Tableau 29: tableau de la question n° 11

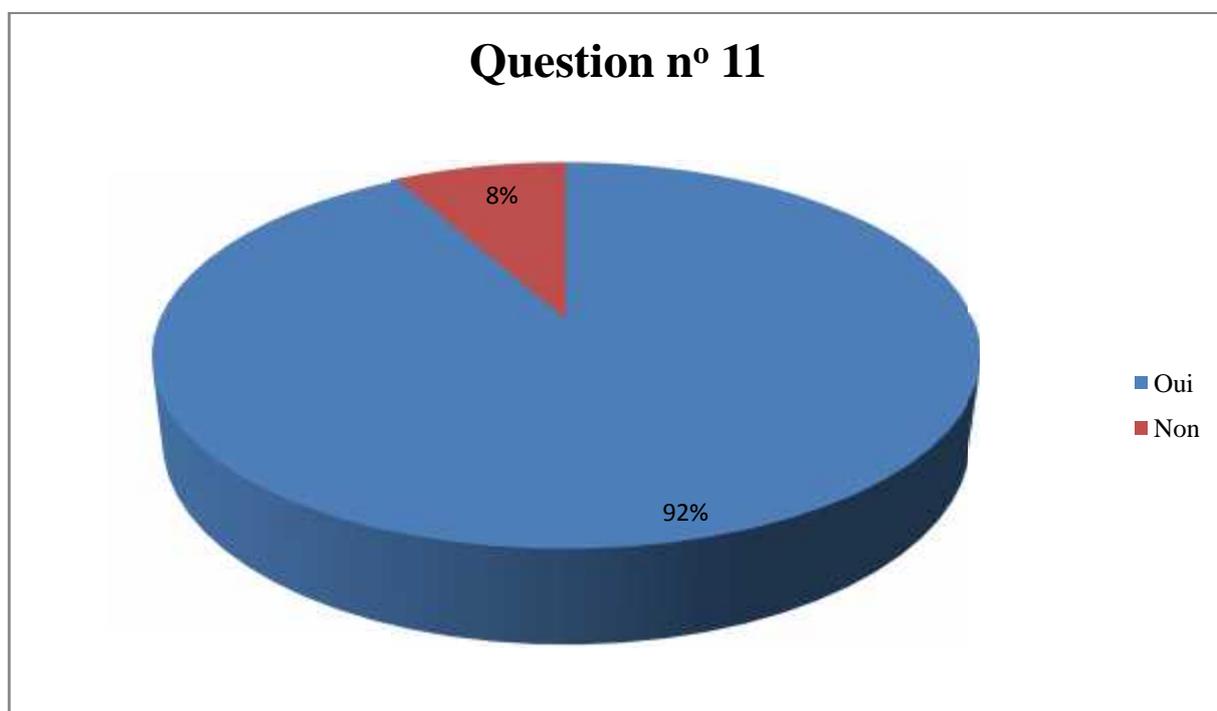


Figure 29 : diagramme de la question n° 11

Commentaire

En fin, nous en tant qu'enquêteuses nous avons fixé à partir des réponses sur cette question le pourcentage de 92% représente la majorité des enquêtés qui ont compris la consigne lors de la préparation d'une production écrite. Mais, les 8% restants ne comprennent pas la consigne. A la fin, nous voyons que même si la majorité comprend la consigne n'arrive pas à bien rédiger les expressions écrites. Ils savent que lire la consigne sans bien rédiger la réponse, tout cela se traduit par leur impact à la langue maternelle, le vocabulaire et le bagage lexical faibles.

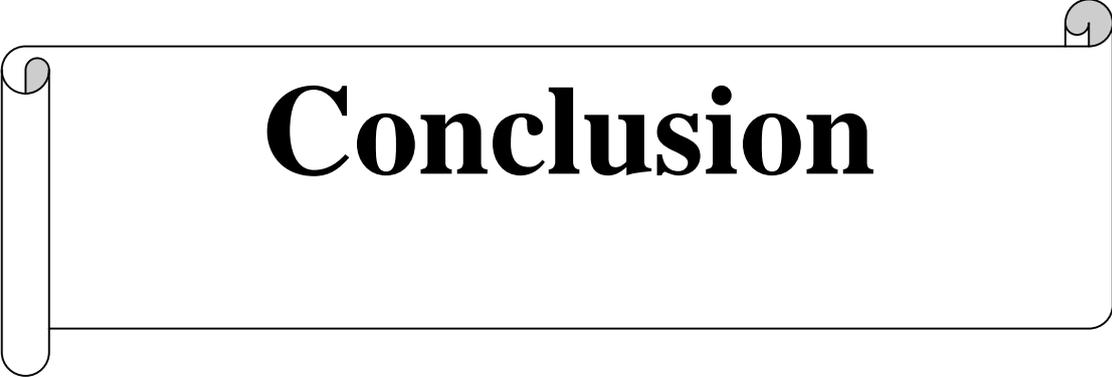
A travers l'étude des réponses du questionnaire adressé aux élèves de 5ème AP nous avons résumé les résultats suivants :

En premier lieu, nous avons trouvé que plus de la moitié des apprenants avec lesquels nous avons effectué notre enquête de recherche, sont âgé plus de 11 ans. Ainsi, la majorité entre eux est de sexe masculin. Par ailleurs, nous avons estimé que presque tous les parents d'élèves ne sont pas instruits, la raison pour laquelle nous avons résulté que la pluralité de ces écoliers parle qu'en arabe dialectal à la maison. Cependant, avec leurs camarades plus de la moitié d'élèves communiquent en français mais, le nombre de ces derniers se réduit avec le cas de la rue.

Par conséquent, un grand pourcentage d'élèves arrive à lire les mots sur les objets et malgré cela, nous voyons qu'ils n'articulent pas bien lors d'une séance orale ou même écrite. En outre, les résultats de la question qui se suit nous indiquent que moins de la moitié d'élèves qui entendent leurs grands-parents parlent devant eux en français et par la suite, nous avons assumé pourquoi les apprenants ne s'expriment pas couramment en français, beaucoup d'entre eux nous disent parce qu'ils ont peur de s'entretenir devant un public et d'autres car ils ont des problèmes de prononciation.

Après cela, nous avons trouvé que plus de la moitié des enquêtés lisent les contes en français, en revanche, pour l'utilisation des questionnaires la plupart des élèves interrogés nous confirment qu'ils effectuent leurs recherches des mots difficiles dans un dictionnaire arabe-français, à notre avis car ils sont influencés beaucoup plus par leur langue maternelle, au delà, un grand nombre nous déclarent aussi qu'ils regardent les dessins animés pour la perfection de leur niveau de français. En plus, nous avons essayé de connaître qui aide chaque élève pour préparer leurs activités en français à la maison et donc, nous avons remarqué qu'une petite catégorie leurs parents les aident à la maison, d'autres sont aidé par leurs frères et sœurs un

même nombre font des cours chez des enseignants des cours privés, il y a ceux qui révisent tous seuls. Finalement, lors d'une expression écrite la majorité des élèves comprennent la consigne mais, ils n'arrivent pas à s'exprimer à cause du bagage lexical faible ainsi le décalage des idées et le recours à la langue maternelle en classe.



Conclusion

En guise de conclusion de notre travail qui s'inscrit dans la didactique de FLE et qui porte sur « l'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants de 5^{ème} Année primaire », Nous sommes arrivées à répondre à notre problématique : la langue maternelle ne cause pas forcément une entrave à l'apprentissage du français si elle est employée juste en cas de besoins. De ce fait, nous avons validé nos hypothèses de départ, à savoir que la langue maternelle est une stratégie en classe pour apprendre, traduire et n'on pas pour communiquer. Même pour faire apprendre aux apprenants le français d'une façon simple et pas trop difficile au début des années d'apprentissage de cette langue. Ce recours peut se présenter comme un facteur favorable lors des déblocages des idées et les difficultés de prononciation en français. Car, la seule et la dernière raison qui pousse l'enseignant à employer l'arabe dialectal est de prendre en considération la faiblesse de la compétence linguistique et lexicale de ses apprenants.

L'utilisation de la première langue en classe de FLE, construit un apprenant plus motivé et participant, qui parle de façon approprié lors des interactions en classe devant les autres car il a plus confiance en lui-même, contrairement lorsqu'il tente d'exprimer ses idées ou réponses en français. Ainsi, il répond rapidement en arabe dialectal au lieu de garder le silence de peur d'être jugé ou incompris. En fonction des résultats de notre expérimentation, La langue maternelle sert effectivement à transmettre les informations qui ne sont pas à la portée de tous les apprenants lorsqu'elles sont émises en langue française.

En somme, la dynamique d'apprendre le français sous recours à la langue maternelle qui s'inscrit généralement en didactique et particulièrement en FLE, est une méthode favorable pour faciliter les déblocages de la compréhension de l'oral. A travers notre enquête nous avons mis en évidence l'efficacité de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE. Il faudrait juste utiliser cette première langue judicieusement pour qu'elle ne soit pas une entrave au lieu d'être un allié.

Bibliographie

Ouvrages

- ABOU Sélim. 1986, *L'identité culturelle : Relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Paris : Anthropos.
- BAJARD Elie. 2001, *Langues rivales*, in *Le français dans le monde* n° 315.
- BLANC Michel. 1998, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse.
- BOULET Albert, CHEVRIER Jacques & SAVOIE-ZAJC Lorraine. 1996. *Les stratégies d'apprentissage à l'université*, Sainte-Foy : Québec.
- BOURDIEU Pierre. 1980, *Le sens pratique*. Paris : édition de minuit.
- CASTELLOTI Véronique. 2001, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE International, DLE.
- CASTELLOTI Véronique. 1996, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris.
- DERRADJI YACINE. (Et al) 2002, *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, éd : De Boeck Supérieur.
- GAJO Taurent. 2000, *Immersion bilingue et interaction en classe*. Didier, coll.lal.
- Grandguillaume Gilbert. 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris : Maisonneuve Larousse.
- GUMPERZ John Joseph. 1982, *Discourse strategies*, Cambridge University Press. On a une traduction française de cet ouvrage, à l'exception des chapitres 6 et 7, dans *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris : L'Harmattan.
- MACKEY William Francis. 1976, *Bilinguisme et contact des langues*, Paris : Klinksieck.
- PUREN Christian. 1998, *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Collection DLE.
- ROGER Gilbert. 1980, *Bon pour enseigner*. Liège : Ed. Margada.
- STOLTZ Joakim. 2011, *L'alternance codique dans l'enseignement du FLE*. Linnaeus university press.

ZARATE Genevière. 1993, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris : Didier.

Articles

ALIDOU Hassana., BOLY Aliou (et AL), (2006). «Optimizing learning and education in Africa: The language factor, Paris: ADEA.

CHERIGUEN Foudil, (1997), « Politiques linguistiques en Algérie », article n^o 52, pp 62-73. Consulté le 26/05/2020.

COLLIER De Joanne & SLATER Stephen, (1987). « Literature in the Language Classroom. A resource book of ideas and activities ». Cambridge: University Press.

DABENE Louise, (1986), « Langue maternelle, langue étrangère quelques réflexions, centre de didactique », Université de Grenoble II, Op.cit. Consulté le 05/05/2020.

DEBYSER Francis, (1970), « La linguistique contrastive et les interférences », dans apprentissage du français langue étrangère. Consulté le 03/06/2020.

DIGNATH Charlotte, BUETTNER Gerhard & LANGFELDT Hans-Peter, (2008), « Educational Research Review », pp.101-129.

DUPART Christian, (1998), « Ecole du conte et conte de l'école », les actes de lecture article n^o63. Consulté le 07/03/2020.

FISHER Necchi, (2012), « Comment encourager nos élèves à parler français ? », éd : article de Myra Froc. Consulté le 12/03/2020

GALISSON Robert, (1986), « Éloge de la Didactologie/didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) D/DDLC », *Études de Linguistique appliquée* n^o64, pp. 97-110. Consulté le 09/06/2020.

GUMPERZ John Joseph, (1989), « Sociolinguistique Interactionnelle, une approche interprétative », éd : L'Harmattan, Université de Runion Paris. Consulté le 28/05/2020.

HAMERS Josiane F. & BLANC Michel, (1983). « Bilinguisme et bilinguisme », Bruxelles : MARDAGA.

KANOUA Saida, (2008), « Culture et enseignement du français en Algérie, éd : Synergies, Alger. Consulté le 01/05/2020.

PARMENTIER Philippe & ROMAINVILLE Marc, (1998). « Les manières d'apprendre à l'université ». In MARIANE Frenay, BERNADETTE Noël. Consulté le 12/03/2020.

POPLACK Shana, (1988), « Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste », Langage et société n°43, Maison des sciences de l'homme, pp.23-48. Consulté le 07/06/2020.

WALKER Douglas, (2005), « Aventures linguistiques en Alberta », Presses universitaires de Saint-Boniface, pp. 63-72.

Articles en ligne

BENHOUBOU Nabila. (2001), « L'enseignement du français dans le secondaire algérien : pour une perspective énonciative de l'écrit », [en ligne]. Consulté le 27/04/2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/41>. Consulté le 10/05/2020.

MARIELLE Risपालi, (2006), « ASSELAH RAHAL Safia, « Pluilinguisme et migration », Lidil [en ligne]. Consulté le 09/07/2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/41>. Consulté le 20/05/2020.

Dictionnaires

CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère*, Grenoble.

CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, 2005 [2002], *Cours de didactique du français langue étrangère*, presse universitaire de Grenoble.

CUQ, Jean-Pierre, 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, éd : CLE International.

ROBERT, Jean-Pierre, 2007 [2002], *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : OPHYS.

SYLVAIN Souchaud, 1986, *Le dictionnaire Aurélio de la langue portugaise*, Ferreira.

Sitographie

<http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/didactique/theories-d-apprentissage-et-didactique-des-langues> Consulté le 29/03/2020.

<https://disiplines.ac-toulouse.fr/fiche.comparaison.entre.les.langues.David.De.arvalho>.
Consulté le 12/03/2020.

<https://journals.openedition.org/multilinguales/1632> Consulté le 05/06/2020.

<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-langue-maternelle-langue-etrangere-et-langue-seconde> PDF. Consulté le 03/06/2020.

<https://www.decitre.fr/livres/le-francais-en-algerie-9782801112946.html> PDF. Consulté le 05/06/2020.

www.compaignforeducation.org/docs/Mother.Tongue. PDF. Consulté le 15/05/2020.

<https://www.larousse.fr> Consulté le 08/03/2020.

www.memoireonline.com PDF. Consulté le 13/05/2020.

<https://languesdefeu.hypotheses.Orgue> Consulté le 29/05/2020.

<http://georouen.edu/David.Le.GAQ> PDF. Consulté le 05/06/2020.

<http://www.aspj.cerist.dz> Consulté le 05/06/2020.

<http://www.lerobert.com> Consulté le 07/06/2020.

www.dspace.univ-tlemcen.dz PDF Consulté le 09/06/2020.

<http://www.Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm>. Consulté le 11/06/2020.

WWW.histedbr.faeUnicamp.br/navegando/glossario/verb-c-curriculo. Consulté le 09/06/2020.

<https://www.iasj.net>. Consulté le 16/06/2020.

<https://doi.org/10.4000/multilinguales.1632,2014,p.139-158www.tresor.gouv.qc.ca> Consulté le 03/06/2020.

Liste des tableaux

Tableau 1 : les objectifs fondamentaux d'enseignement / Apprentissage du FLE en Algérie.....	16
Tableau 2 : tableau d'illustrations récoltaient dans notre enquête.....	21
Tableau 3 : analyse de la question n°01 destinée aux enseignants.....	26
Tableau 4 : tableau de la question n°2	27
Tableau 5 : tableau de la question n°3.....	28
Tableau 6 : tableau de la question n°4.....	29
Tableau 7: tableau de la question n°5.....	31
Tableau 8 : tableau de la question n°6.....	32
Tableau 9: tableau de la deuxième partie de la question n°6.....	34
Tableau 10: tableau de la question n°7.....	35
Tableau 11 : tableau de la question n°8.....	37
Tableau 12 : tableau de la question n°9.....	38
Tableau 13: tableau de la question n°10.....	39
Tableau 14 : tableau de la deuxième partie de la question n°10.....	40
Tableau 15: tableau de la question n°11.....	42
Tableau 16: tableau des statistiques d'âge des élèves.....	47
Tableau 17 : tableau des statistique de sexe des élèves.....	48
Tableau 18 : tableau de la question n°1.....	49
Tableau 19 : tableau de la question n°2.....	50
Tableau 20 : tableau de la question n°3.....	51
Tableau 21: tableau de la deuxième partie de la question n°3.....	52
Tableau 22 : tableau de la question n°4.....	53
Tableau 23 : tableau de la question n°5.....	54
Tableau 24 : tableau de la question n°6.....	55
Tableau 25 : tableau de la question n°7.....	56
Tableau 26 : tableau de la question n°8.....	57

Tableau 27 : tableau de la question n°9.....	59
Tableau 28 : tableau de la question n°10.....	60
Tableau 29 : tableau de la question n°11.....	61

Liste des figures

Figure 1 : Schéma exprime l'alternance codique.....	18
Figure 2 : diagramme de la question n°1.....	26
Figure 3 : diagramme de la question n°2.....	28
Figure 4: diagramme de la question n°3.....	29
Figure 5 : diagramme de la question n°4.....	30
Figure 6 : diagramme de la question n°5.....	31
Figure 7 : diagramme de la question n°6.....	33
Figure 8 : diagramme de la deuxième partie de la question n°6.....	34
Figure 9 : diagramme de la question n°7.....	36
Figure 10 : diagramme de la question n°8.....	37
Figure 11 : diagramme de la question n°9.....	39
Figure 12 : diagramme de la question n°10.....	40
Figure 13 : diagramme de la deuxième partie de la question n°10.....	41
Figure 14 : diagramme de la question n°11.....	42
Figure 15 : diagramme des statistiques d'âge des élèves.....	47
Figure 16 : diagramme des statistiques de sexe des élèves.....	48
Figure 17: diagramme de niveau d'instruction des pères.....	49
Figure 18 : diagramme de niveau d'instruction des mères.....	50
Figure 19 : diagramme de la question n°2.....	51
Figure 20 : diagramme de la question n°3.....	52
Figure 21 : diagramme de la deuxième partie de la question n°3.....	53
Figure 22 : diagramme de la question n°4.....	54

Figure 23 : diagramme de la question n°5.....	55
Figure 24 : diagramme de la question n°6.....	56
Figure 25 : diagramme de la question n°7.....	57
Figure 26 : diagramme de la question n°8.....	58
Figure 27 : diagramme de la question n°9.....	59
Figure 28 : diagramme de la question n°10.....	60
Figure 29 : diagramme de la question n°11.....	61

Résumé

En vue de mettre en évidence la place qu'occupe la langue maternelle dans un apprentissage du français langue étrangère et afin d'atteindre nos objectifs qui consistent à évaluer le recours à la langue maternelle lors des interactions en classe et savoir s'il est favorable ou pas, nous avons structuré ce travail en deux parties : la partie théorique qui met en exergue les définitions des notions de base. Ensuite, la partie pratique, qui contient deux chapitres consacrés à l'analyse des deux questionnaires utilisés comme moyen pour interroger les enseignants et leurs apprenants, de manière à voir ceux qui sont pour et ceux qui sont contre l'emploi de la première langue maternelle en classe de FLE. Finalement, nous avons validé nos hypothèses et répondu à notre problématique à travers les résultats obtenus dans cette étude. En effet, nous avons affirmé que l'utilisation de la langue maternelle est favorable, en cas de besoins.

Mots clés

Apprentissage, enseignement, français langue étrangère, langue maternelle.

Abstract

In order to highlight the place occupied by the mother tongue in learning French as a foreign language and in order to achieve our objectives which consist in evaluating the use of the mother tongue during classroom interactions and knowing if it is favorable or not, we have structured this work in two parts: the part theoretical part which highlights definitions of basics concepts. Then, the practical part which contains two chapters, both are devoted to the analysis of the two questionnaires that we used as a means to interview the teachers and their learners, so as to see those who are for and those who are against the use of the first language mother in FLE class. Finally, we validated our hypothesis and answered our problem through the obtained in this study. Indeed, we have stated that the use of the mother tongue is favorable, when necessary.

Keywords

Learning, teaching, French as a foreign language, mother tongue.

من أجل إبراز المكانة التي تشغلها اللغة الأم في تعلم الفرنسية كلغة أجنبية قيق أهدافنا التي تتمثل في تقييم ومعرفة ما إذا كانت مواتية أم لا، قمنا بتأليف هذا العمل في جزئين ، الجزء النظري من فصل واحد يسلط الضوء على تعاريف المفاهيم الأساسية. ثم الجزء العملي الذي يحتوي على فصلين، كلاهم تحليل الاستبيانين اللذين استخدمناه كوسيلة لمقابلة المعلمين والمتعلمين، نريد أن نرى من هم ومن أولئك الذين ضد . أخيراً، تحققنا من فرضيتنا وأجابنا على مشكلتنا من خلال النتائج التي تم الحصول عليها في هذه

التعليم، التدريس، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

